Rapport exhaustif

Résultats de l'enquête

Etre parent au quotidien

Une enquête de l'Observatoire de la vie familiale de l'Isère 2011



Comité de pilotage de l'Observatoire de la vie familiale de l'Isère







04 76 85 13 24 - infofamille38@wanadoo.fr - www.udaf38.fr

Sommaire

L’enquête 2011 : « Etre parent au quotidien »

La nouvelle enquête de l’Observatoire de la Vie Familiale (OVF) de l’Isère porte sur le thème de la parentalité.

Pourquoi cette enquête ?

Connaître le vécu, les difficultés et les besoins des familles pour en faire émerger des solutions, correspond à la mission première de l’Observatoire de la Vie Familiale, piloté par le Conseil général, les Caisses d’allocations familiales (Caf) de Grenoble et Vienne et l’Union départementale des associations familiales de l’Isère (Udaf).

Pour l’enquête 2011, les institutions partenaires ont souhaité pousser leurs recherches autour de la parentalité en Isère à travers trois thématiques :
- le rôle de parent : comment les parents perçoivent-ils leur rôle et leur fonction ? Quelles sont leurs interrogations concernant l’éducation de leurs enfants ? Ont-ils besoin d’aide, de conseils ?
- les relations parents-enfants : la nature des relations (complicité, conflictuelles, rapport d’autorité…), le dialogue (la fréquence, les sujets abordés…), les activités partagées…
- les autres intervenants dans l’éducation des enfants : quelles sont les autres personnes présentes dans la sphère de l’enfant ? Quels rôles ont-elles dans la vie de l’enfant? Quelles ressources les parents mobilisent-ils ?

Méthodologie

Comme l’an passé, cette étude s’est déroulée en deux phases :
- une phase quantitative, au cours de laquelle un questionnaire (voir en annexe, p.54) a été adressé à 4000 familles allocataires des Caf de Grenoble et de Vienne
- une phase qualitative, permettant de recueillir la parole des familles, quelle que soit leur situation, sur tout le territoire du département.

A. L’enquête quantitative

A.1. La population de référence

L’enquête quantitative « Etre parent au quotidien » s’est adressée à la population allocataire des Caisses d’allocations familiales de Grenoble et de Vienne. 4000 allocataires ont été choisis au hasard en respectant une répartition basée sur trois critères :

- la situation familiale : famille monoparentale / couple avec enfant(s),
- le nombre d’enfant,
- la Caf d’origine : Grenoble / Vienne.

Un questionnaire leur a été envoyé par courrier, dans le respect des principes requis par la Commission Nationale Informatique et Libertés (CNIL) : la réponse des personnes sollicitées est facultative et anonyme.

853 ménages ont retourné leur questionnaire à l’Observatoire de la Vie Familiale, soit un taux de retour de 21%.

A.2. La représentativité de l'échantillon

L'ensemble des allocataires n'ayant pas retourné le questionnaire, l'échantillon final n'est pas représentatif de la population de départ : on observe une sous représentation des familles monoparentales avec un enfant et une sur représentation des familles monoparentales avec trois enfants. Afin de rééquilibrer l'échantillon et garantir la fiabilité et la validité des résultats, un redressement statistique par la méthode des quotas a été effectué sur les critères de la situation familiale, du nombre d'enfant et de la Caf d'origine. Il s'agit d'affecter un coefficient qui majore ou minore le poids des ménages parmi la globalité des répondants.

A.3. Le traitement statistique et ses limites

Malgré toutes les précautions prises pour l'élaboration du questionnaire, il subsiste des incompréhensions, des formulations inadaptées, des problèmes de définitions, ce qui interroge parfois sur la validité des réponses.

L'exploitation statistique, via les logiciels Question Data et Excel, a consisté d'une part en la réalisation de tris à plat afin d'avoir une lecture globale des résultats et d'autre part à approfondir l'analyse et mettre en évidence l'existence de différences significatives entre certaines catégories, par la réalisation de tris croisés, associés au test du Khi-2. Le test du Khi-2 permet de vérifier s'il existe une association entre deux variables. Le logiciel Question Data calcule la probabilité exacte : si celle-ci est inférieure à 0.05, alors cela signifie qu'il existe une dépendance entre les deux variables.

Les différents traitements statistiques ont été établis :
- sur la base de l'échantillon complet en tenant compte des non répondants pour le calcul des pourcentages ; lorsqu'il y a trop de non répondants, la question ne peut pas être traitée, les résultats n'étant pas fiables,
- sur la base des répondants, en fonction des filtres établis dans le paramétrage.

Pour assurer la fiabilité et la validité des résultats, plusieurs principes ont été adoptés :
- la question n'est pas traitée si les non réponses (NR) sont supérieures à 30%,
- la question n'est pas traitée si la probabilité d'un croisement de deux variables est supérieure à 5%,
- le graphique ou le tableau comporte l'indication « ns », si l'effectif est inférieur à 5 individus.

A.4. L'illustration des résultats

Des graphiques illustrent les données chiffrées résultant du traitement statistique. D'autres études portant sur le thème de la parentalité permettent de mettre en perspective les résultats de l'enquête et notamment celles menées par 15 autres Udaf dont une synthèse a été réalisée par le Réseau national des Observatoires des familles en 2008. A partir d'un questionnaire commun, ces enquêtes avaient pour objectifs d'évaluer la proportion de parents pouvant éprouver divers sentiments (« ne pas être à la hauteur », « vivre une situation spécifique », « sentiment d'isolement »), de mieux connaître la perception des parents concernant les actions de soutien à la parentalité, d'identifier les facteurs qui freinent les parents dans une demande d'aide.

B. L'enquête qualitative

Par ailleurs, l'enquête qualitative elle-même apporte un complément aux chiffres. La finalité de l'enquête qualitative est de comprendre et d'expliciter les réalités de vie des familles. Les personnes interrogées ne constituent pas un échantillon représentatif, mais leurs propos éclairent les comportements et les mécanismes mis en place par les Isérois dans leur rôle de parent.

B.1. La population de référence

L'enquête qualitative s'est adressée à l'ensemble des ménages du département ayant au moins un enfant de moins de 19 ans. Pour avoir une représentation large de la population du département, une typologie des familles à interroger a été réalisée, de manière à couvrir différents profils sociodémographiques. Cette typologie a été construite selon plusieurs critères :

- la situation familiale : famille monoparentale / famille biparentale / famille recomposée,
- le nombre d'enfants : un / deux / trois / quatre enfants ou plus,
- la tranche d'âge des enfants : jeunes enfants / adolescents / jeunes adultes,
- le lieu de résidence : zone urbaine / zone rurale.

B.2. L'appel aux familles volontaires

Un appel à témoignage a été diffusé pour proposer aux familles de participer à cette enquête qualitative : affiches, plaquettes (réseau des associations familiales, réseau d'écoute, d'appui, d'accompagnement à la parentalité, lieux d'accueil du public) et contact presse ont donné envie à 34 personnes de témoigner de leur réalité de vie de parent dans le cadre d'un entretien. Parmi les familles interrogées, de nombreuses personnes sont concernées à titre professionnel par les questions d'éducation.





B.3. Les entretiens semi-directifs

Trente-quatre entretiens semi-directifs ont été réalisés en face à face auprès de personnes volontaires. Il s'agit de donner la parole aux familles autour de quatre objectifs et neuf rubriques, préalablement définies et consignées dans un guide d'entretien (voir en annexe p.62) :

- 1. Le rôle de parent
  Que représente le fait d'être parent ?
  Quelle définition donnée au rôle de parent ?
- 2. La vie quotidienne
  L'organisation de la vie quotidienne
  L'impact de la parentalité sur les aspects du logement, de la vie professionnelle et des ressources financières
- 3. Les relations au sein de la famille
  Les relations avec le conjoint
  Les relations avec l'ex-conjoint
  Les relations avec les enfants
- 4. Les relations avec les autres adultes présents dans la sphère des enfants
  Avec qui échange-t-on en priorité quand on est parent ?
  Vers qui s'oriente-t-on lorsqu'on a des interrogations ?

Ces entretiens ont été réalisés soit au domicile des personnes, soit dans les locaux de l'Udaf de l'Isère, et ont duré entre une demi-heure et deux heures. Les entretiens ont été enregistrés (environ 30 heures), retranscrits (plus de 300 pages). Ils ont ensuite fait l'objet d'une analyse de contenu.

L'anonymat des familles interrogées a été conservé, les verbatim étant identifiables par des prénoms préalablement modifiés.

C. Caractéristiques de l'échantillon des familles interrogées dans l'enquête quantitative

On retrouve l'ensemble des caractéristiques de l'échantillon ainsi que celles de l'ensemble de la population iséroise, dans un tableau synthétique annexé au présent rapport (p.64).

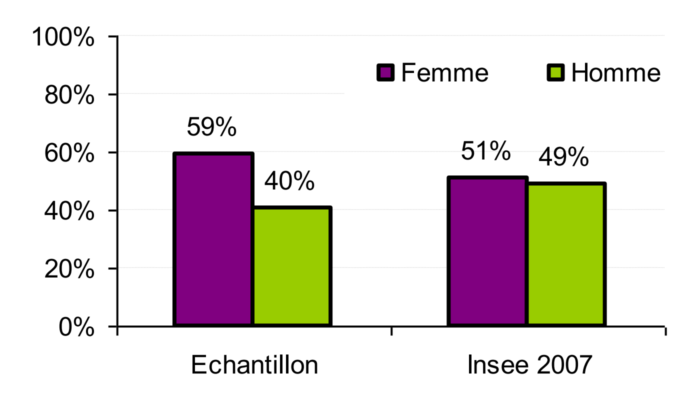
C.1. La population interrogée

L'échantillon est composé de 853 ménages, dont 172 familles monoparentales et 681 couples.
L'échantillon est composé de 1393 personnes, dont 1221 en couple.
L'échantillon est composé de 1393 personnes, dont 829 femmes et 564 hommes.
Parmi ces 1221 personnes, il y a 673 femmes et 549 hommes.
Parmi les 172 personnes seules avec enfant(s) il y a 157 femmes et 15 hommes

Chez 79% des couples, les deux conjoints ont répondu au questionnaire : les pères et les mères sont impliqués dans l'éducation des enfants, ont eu envie de donner leur avis et ont eu envie de partager et d'échanger sur ces questions.

Il y a une légère sur représentation des femmes qui ont répondu au questionnaire.

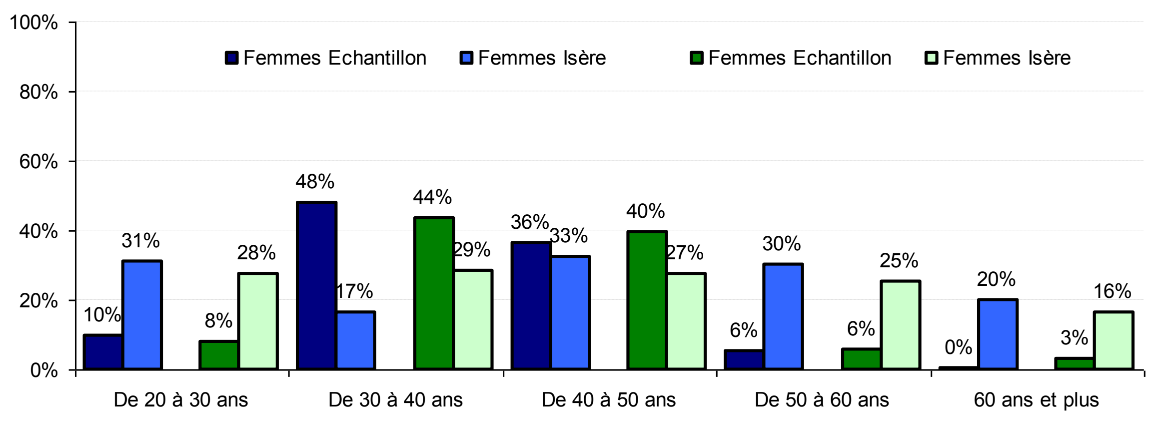
Graphique 1. Sexe des personnes ayant répondu au questionnaire et comparaison avec la population iséroise



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes ayant répondu au questionnaire et données Insee du Recensement 2007.
Lecture du graphique : 59% des personnes ayant répondu sont des femmes (contre 51% de femmes dans l'ensemble de la population iséroise).

Les personnes âgées de 30 à 50 ans sont sur représentées dans l'échantillon, ce qui est logique étant donné qu'il s'agit de familles ayant au moins un enfant de moins de 19 ans.

Graphique 2. Age des personnes ayant répondu au questionnaire et comparaison avec la population iséroise

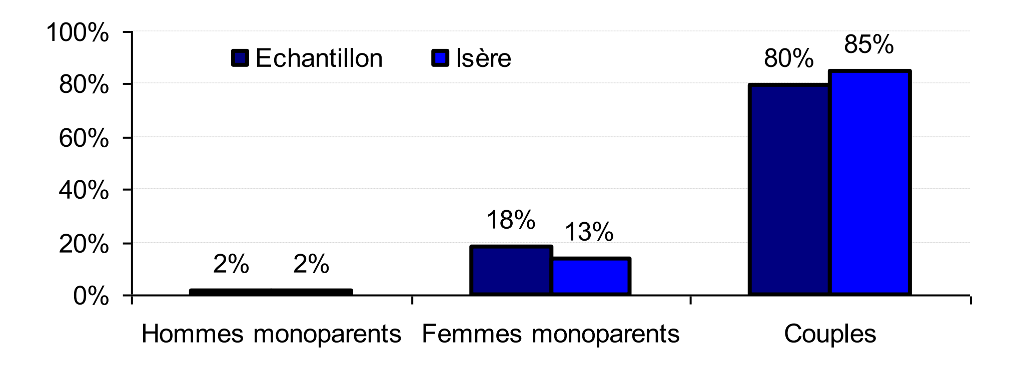


Population étudiée : ensemble des1393 personnes ayant répondu au questionnaire et données Insee du Recensement 2007.
Lecture du graphique : 10% des femmes de l'échantillon ayant répondu sont âgées de 20 à 30 ans.

C.2. La situation familiale

En termes de situation familiale, les familles monoparentales sont légèrement sur représentées par rapport à la population iséroise : 20% (18% de femmes et 2% d'hommes) contre 15% (13% de femmes et 2% d'hommes).

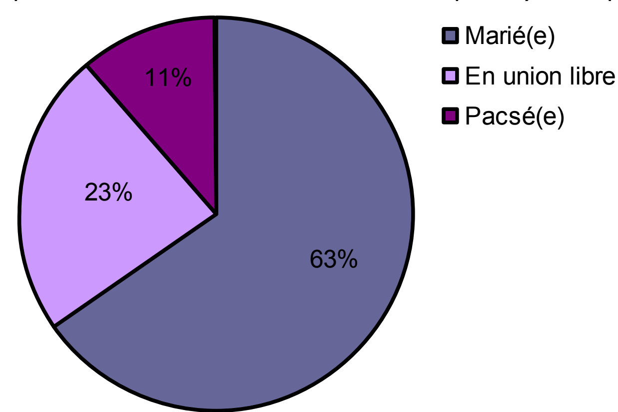
Graphique 3. Situation familiale des personnes ayant répondu au questionnaire et comparaison avec la population iséroise



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes ayant répondu au questionnaire et données Insee du Recensement 2007.
Lecture du graphique : 80% des personnes ayant répondu sont en couple (contre 85% de la population iséroise vivant en couple).

Parmi les personnes vivant en couple, 65% sont marié(e)s, 24% vivent en union libre et 11% sont pacsé(e)s.

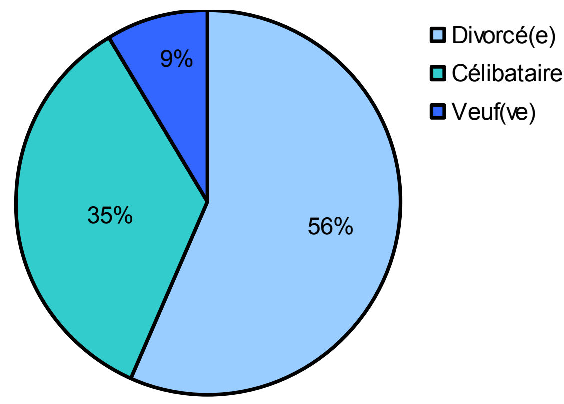
Graphique 4. Situation matrimoniale des couples ayant répondu au questionnaire



Population étudiée : ensemble des 681 couples ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 23% des couples sont en union libre.

Parmi les familles monoparentales, 56% sont divorcées, 35% sont célibataires et 9% sont veufs.

Graphique 5. Situation matrimoniale des familles monoparentales ayant répondu au questionnaire

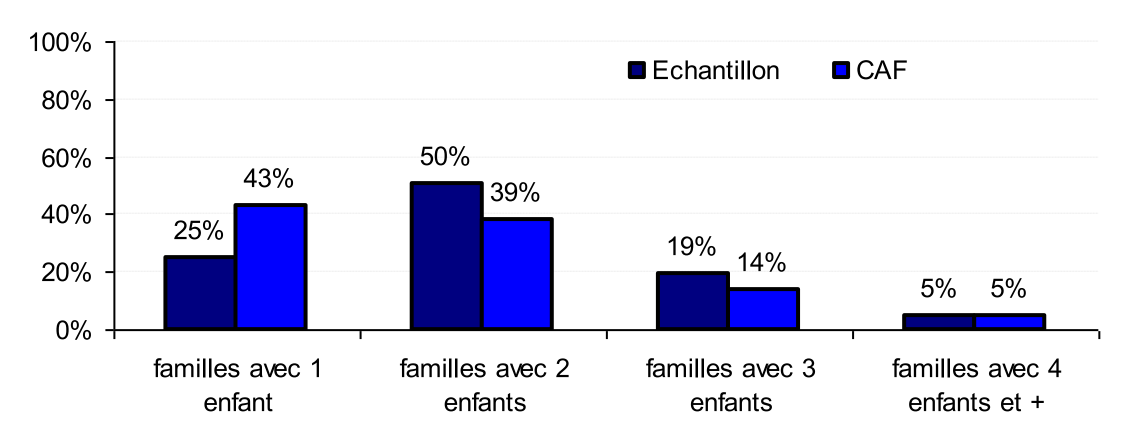


Population étudiée : ensemble des 172 familles monoparentales ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 35% des personnes monoparentales sont célibataires.

C.3. La moitié des familles ont deux enfants

Les familles ayant un enfant sont sous représentées dans l'échantillon, 25% contre 43% pour l'ensemble des familles iséroises. Les familles avec deux enfants sont sur représentées, elles composent la moitié de l'échantillon alors qu'elles représentent 39% des familles iséroises. La part des familles avec trois enfants est légèrement plus élevée (19% contre 14%) et la part des familles ayant quatre enfants ou plus est la même (5%) que pour l'ensemble de l'Isère.

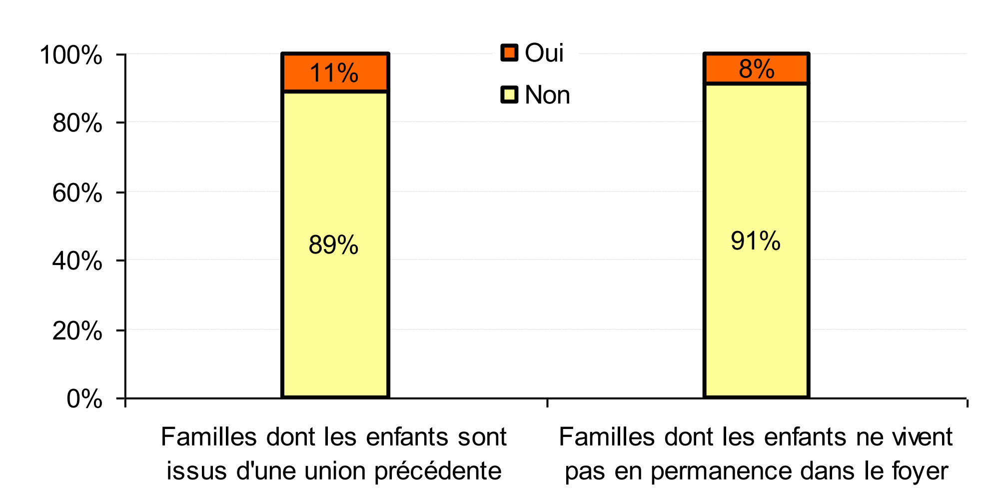
Graphique 6. Nombre d'enfant(s) par famille : comparaison échantillon et données Caf



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes ayant répondu et données Caf 2010.
Lecture du graphique : 25% des familles ayant répondu ont 1 enfant, c'est le cas de 43% de l'ensemble des familles de l'Isère.

Dans l'échantillon 89% des enfants ne sont pas issus d'une précédente union, il y a 11% de familles recomposées. 92% des familles ont leur(s) enfant(s) vivant en permanence avec eux, 8% ne résident pas en permanence dans le foyer. Parmi les familles qui ont un ou des enfant(s) ne vivant pas en permanence dans le foyer, 54% des enfants sont en garde alternée, 32% en internat et 14% dans une autre situation (garde alternée un week-end sur deux, étudiant, formation, …).

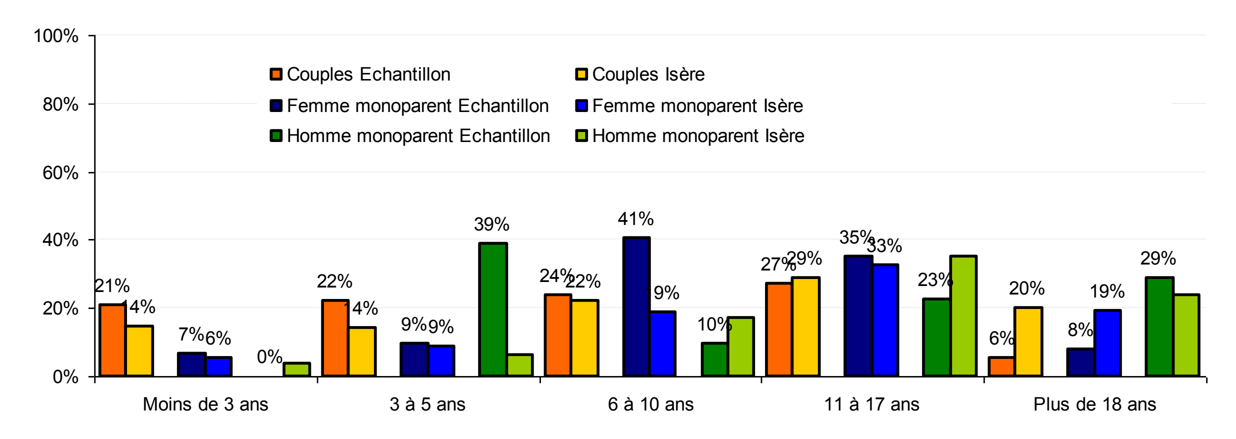
Graphique 7. Familles recomposées et garde alternée



Population étudiée : ensemble des 853 familles ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 11% des familles ayant répondu au questionnaire ont un ou des enfant(s) issus d'une précédente union.

Les couples ayant des enfants de moins de 3 ans et de 3 à 5 ans sont légèrement sur représentés : respectivement 21% et 22% contre 14% pour l'ensemble des familles iséroises. Les couples avec des enfants de plus de 18 ans sont sous représentés : 6% alors qu'en Isère ils représentent 20% des couples. Les hommes seuls avec au moins un enfant âgé de 3 à 5 ans ou un enfant âgé de plus de 18 ans sont sur représentés dans l'échantillon. Les femmes seules avec au moins un enfant de 6 à 10 ans ou un enfant de plus de 18 ans sont sur représentées dans l'échantillon.

Graphique 8. Situation familiale et âge des enfants



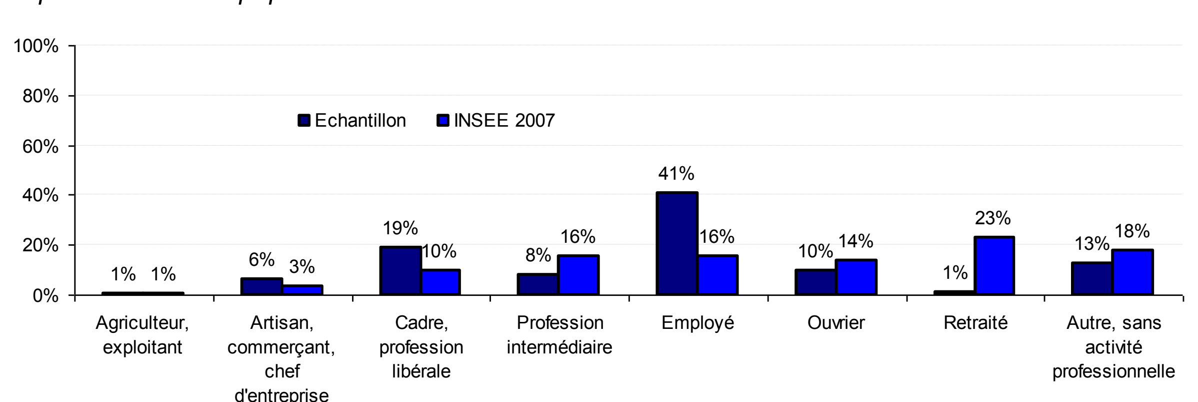
Population étudiée : ensemble des 1393 personnes ayant répondu au questionnaire et données Insee du Recensement 2007.

Lecture du graphique : 21% des couples ayant répondu ont un enfant de moins de 3 ans.

C.4. Les catégories sociales

Dans l'échantillon, les « employés » sont sur représentés (41% contre 16% pour la population iséroise), de même que les « cadres ou professions libérales » (19% contre 10% pour la population iséroise). Les personnes des catégories socioprofessionnelles « profession intermédiaire », « retraité » ou « autre, sans activité professionnelle » sont sous représentées.

Graphique 9. Catégories socioprofessionnelles des familles ayant répondu au questionnaire et comparaison avec la population iséroise

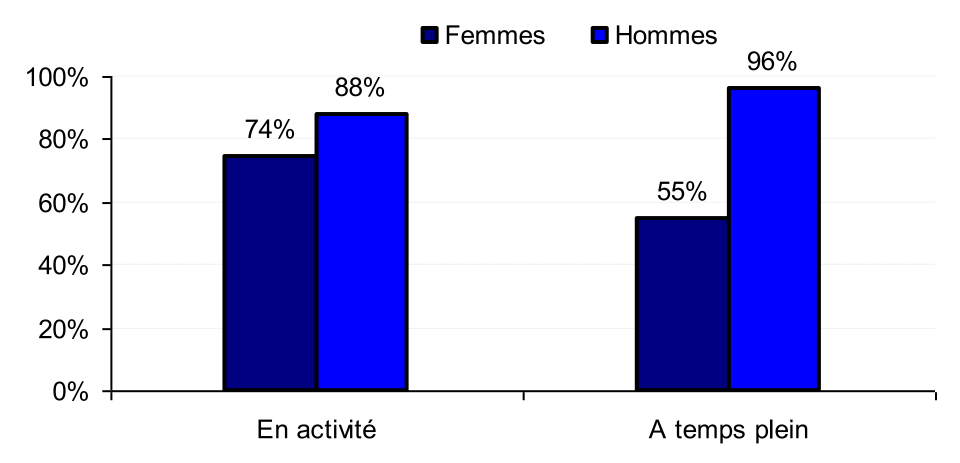


Population étudiée : ensemble des 1393 personnes ayant répondu au questionnaire et données Insee du recensement 2007.

Lecture du graphique : 10% des personnes ayant répondu sont « ouvriers », contre 14% pour l'ensemble des familles de l'Isère.

88% des hommes et près des 74% des femmes sont en activité.
96% des hommes travaillent à temps plein, 55% des femmes travaillent à temps plein.

Graphique 10. Actifs ayant un emploi, à temps plein



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes ayant répondu.
Lecture du graphique : 74% des femmes ayant répondu travaillent, dont 55% à temps plein.

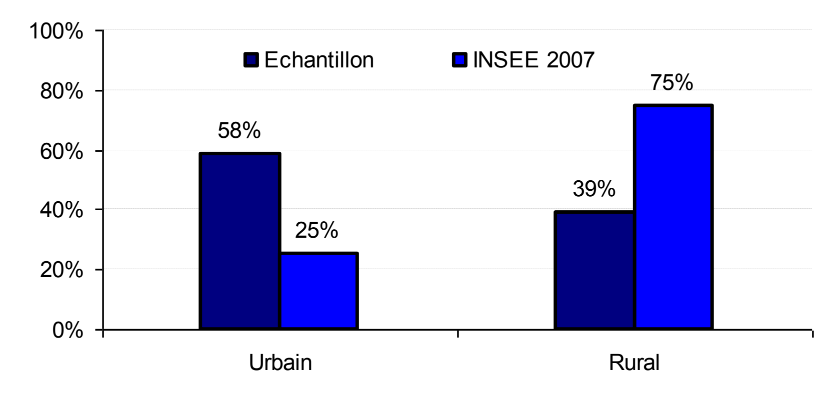
C.5. Le territoire

Les familles vivant dans une commune rurale sont sur représentées : 40% de l'échantillon contre 25% de la population iséroise.

L'espace à dominante rurale, *ou espace rural, regroupe l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine (pôles urbains, couronnes périurbaines et communes multipolarisées) ; cet espace est très vaste, il représente 70% de la superficie totale et les deux tiers des communes de la France métropolitaine.*

La notion d'unité urbaine *repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants. On appelle unité urbaine une commune ou un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2000 habitants.*

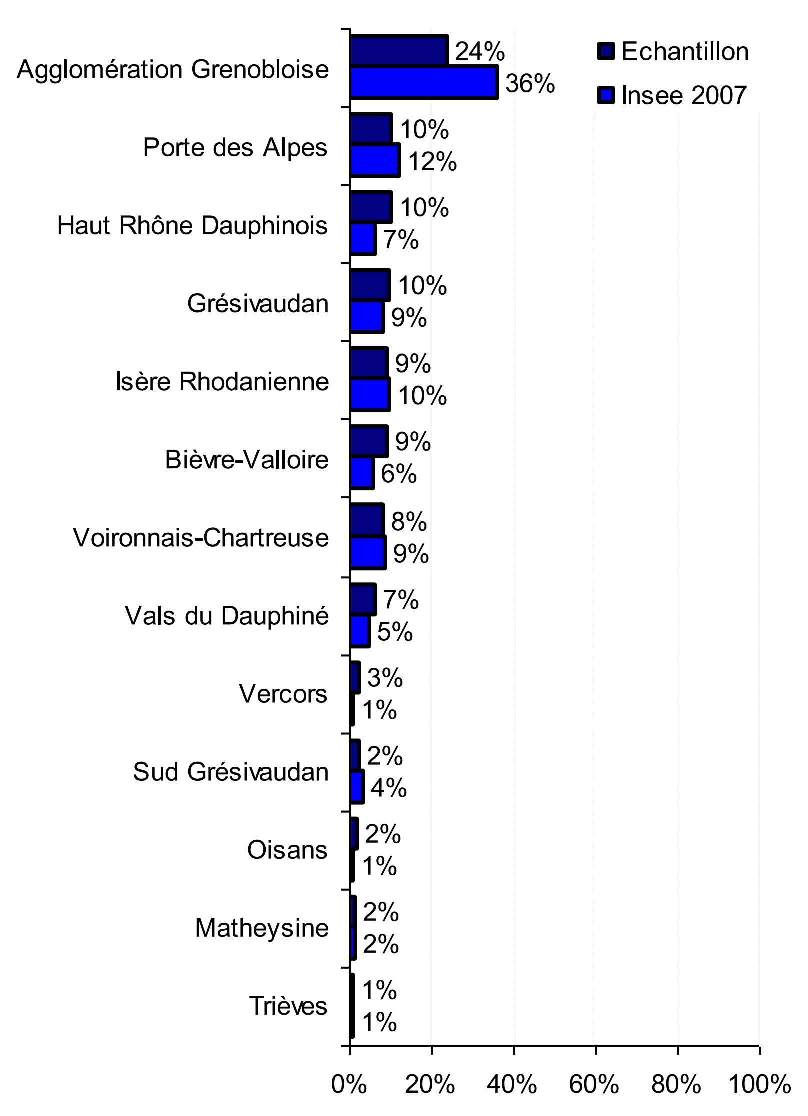
Graphique 11. Lieu d'habitation des familles ayant répondu et comparaison avec la population iséroise



Population étudiée : ensemble des 853 familles ayant répondu et données Insee du recensement 2007.
Lecture du graphique : 58% des familles ayant répondu vivent dans une commune urbaine, c'est le cas de 75% de l'ensemble des familles de l'Isère.

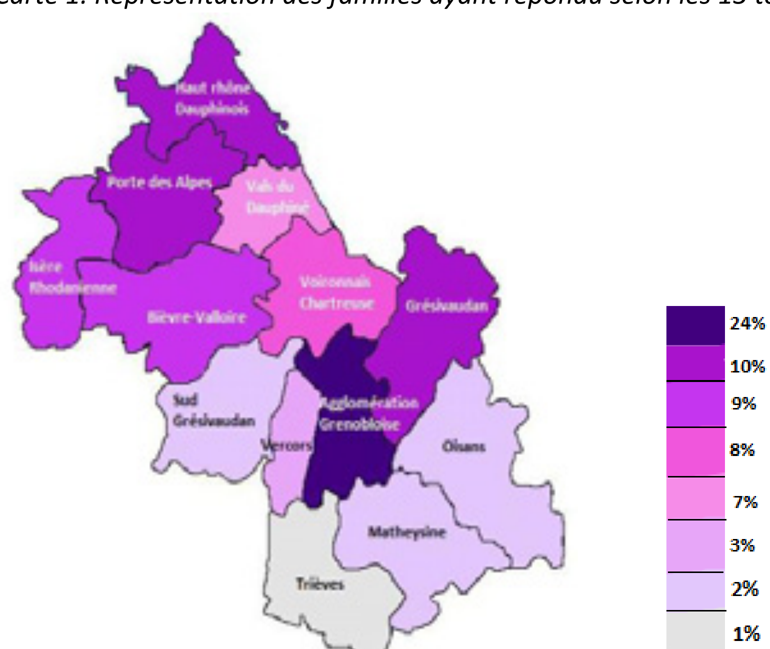
Les personnes habitant dans l'agglomération grenobloise sont sous représentées : 24% contre 36% de la population iséroise.

Graphique 12. Lieu d'habitation des familles ayant répondu et comparaison avec la population iséroise



Population étudiée : ensemble des 853 familles ayant répondu et données Insee du recensement 2007.
Lecture du graphique : 24% des familles ayant répondu vivent dans l'agglomération grenobloise, c'est le cas de 36% de l'ensemble des familles de l'Isère.

Carte 1. Représentation des familles ayant répondu selon les 13 territoires du Conseil Général



A la lecture de l'ensemble du rapport, on retiendra des éléments très positifs. Ceci est rassurant, mais cela interroge aussi : même si l'échantillon est représentatif, les personnes qui ont répondu à cette enquête ont accepté de témoigner de leur vécu, ce qui n'est peut-être pas toujours facile, en particulier sur cette thématique.

Cette enquête, quantitative et qualitative, a permis la collecte d'une masse d'informations très importante. L'exploitation d'une partie de ces informations a permis de construire l'analyse présentée dans ce rapport. Toutefois, d'autres traitements pourraient être envisagés, selon d'autres angles d'approche.

Première partie

Etre parent…

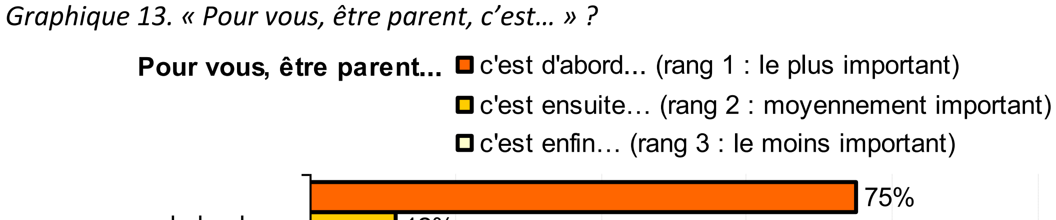
La première partie présente les résultats aux questions suivantes :
- « Pour vous, être parent, c’est… »,
- « Pour vous, le rôle de parent, c’est… »

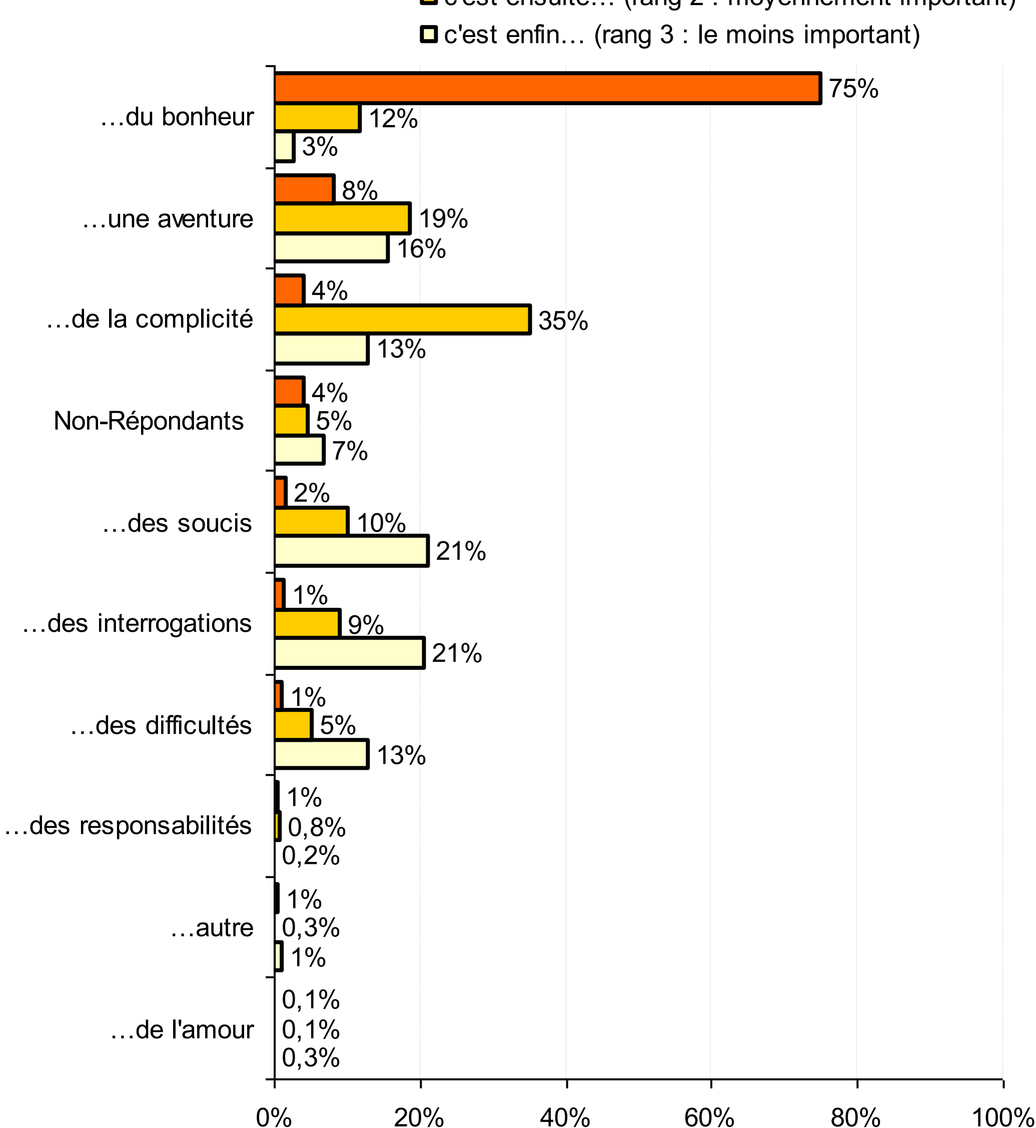
1. Etre parent, c’est…

1.1. Beaucoup d’aspects positifs, mais aussi des questionnements, des incertitudes et des responsabilités vis-à-vis d’un être en devenir…

Pour trois parents sur quatre, « être parent, c’est avant tout du bonheur ». C’est la proposition classée « rang 1 » par les parents ayant répondu au questionnaire. Au rang 2, un parent sur trois a choisi de dire qu’être parent c’est de la « complicité ». Et enfin au rang 3, un parent sur cinq a choisi d’exprimer qu’être parent, c’est aussi des « soucis », des « interrogations ».

Graphique 13. « Pour vous, être parent, c’est… » ?





Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 75% des personnes ont classé « du bonheur » en première proposition.

Les familles interrogées dans le cadre de l'enquête « qualitative » ont mis en avant le fait qu'être parent c'est une « belle aventure sans mode d'emploi », « ça fait grandir », c'est la finalité de la vie », être parent, c'est beaucoup d'aspects positifs :

*- **de l'amour** pour Maud : « essayer d'être dans l'affection, dans l'amour, dans la joie »,*
*- **du bonheur** pour Adeline et François : « beaucoup de bonheur, ça change la vie ! »,*
*- **de la joie** pour Eléonore : « Je suis contente ! J'aime bien cette responsabilité, la bienveillance et tout ce que les enfants nous donnent… »,*
*- **de la richesse** pour Emmanuelle : « beaucoup de choses… c'est une responsabilité, c'est beaucoup d'enrichissement, beaucoup de difficultés, de questions »,*
*- **de la découverte** pour Estelle : « on se rend compte tous les jours qu'on ne sait rien et on réinvente, c'est quelque chose de complètement interactif, mes enfants font de moi la maman que je suis aujourd'hui et c'est quelque chose qui se réinvente, pas au quotidien mais pas loin finalement »,*
*- **de la fierté et du plaisir** pour Jeanne : « beaucoup de plaisir, une fierté d'avoir réussi à créer une famille, sans éluder les difficultés ; globalement c'est plutôt ce plaisir, le côté positif de la famille avec le côté enrichissant »,*
*- **la transmission de valeurs** pour Sébastien : « un témoignage, leur transmettre mes valeurs, je pense qu'il y a des choses sur lesquelles il ne faut pas laisser passer, que ce soit au niveau politique aussi, au niveau social ».*

Etre parent, c'est aussi des questionnements et des incertitudes. Les familles interrogées les ont exprimés de deux manières différentes : questionnements du fait d'un changement, incertitudes par rapport au contexte socioéconomique actuel.

*Ainsi, Charlotte explique que « c'est quand même compliqué, **ça demande de l'énergie et ça demanderait d'avoir de la ressource, d'avoir plus de support autour**, avoir un peu de relais pour se consacrer à un enfant qui a besoin de temps, d'attention ».*

*Pour Célia, « être parent, bien entendu ça a été des moments de bonheur, mais aussi des moments de grande solitude, de **grandes difficultés quand il faut accompagner nos enfants dans la vie et dans le monde tel qu'il est aujourd'hui**, un monde qui ne nourrit pas forcément les valeurs que j'ai eu envie de leur transmettre à mes enfants, donc compliqué, de les mettre **dans un système éducatif scolaire qui va à l'encontre de ce que je leur transmets au quotidien**, compliqué de les voir se débattre dans un monde qui va à l'encontre des transmissions que j'ai voulues, mais c'est peut-être la contrainte… après c'est à eux de faire le tri ».*

1.2. Donner de l'affection, transmettre des valeurs, accompagner, comme rôles majeurs des parents

Les parents interrogés dans l'enquête quantitative comme qualitative expriment de façon commune que le rôle de parent, c'est « donner de l'affection » (67%), donc être « sécurisant », « transmettre des valeurs » (45%), donc être « encadrant », « être à l'écoute et disponible » (35%), donc « accompagner »… C'est aussi pour 35% des parents « veiller au bon développement de l'enfant », pour 31% « fixer des règles » et « apprendre la politesse et le respect d'autrui ».

Graphique 14. « Pour vous, être parent, c'est… » ?

Donner de l'affection	67%
Transmettre des valeurs	45%
Etre à l'écoute, être disponible	35%
Veiller au bon développement de l'enfant	35%
Fixer des règles	31%
Apprendre la politesse et le respect d'autrui	31%
Aider l'enfant à trouver sa place	19%
Responsabiliser l'enfant selon son âge	16%
Répondre aux questions, même les plus délicates	5%
Non-Répondants	2%
Autre	1%

0% 20% 40% 60% 80% 100%

Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 67% des personnes affirment qu'être parent c'est « donner de l'affection ».

L'analyse des entretiens de la partie qualitative a mis en évidence trois types de rôles différents pour les parents :

*- un rôle d'adulte **« sécurisant »** et **« protecteur »**, par l'amour, l'affection que peuvent apporter les parents aux enfants, c'est ce que dit Cécile : « lui apporter tout ce dont il a besoin, être là dans les bons et les mauvais moments, l'accompagner dans tout ce qu'il peut traverser, que ce soit épreuve ou positif, un soutien, un accompagnement et plein d'amour » ; ainsi que par la protection, la sécurité, ainsi pour Emmanuelle, en tant que parent « on a plusieurs rôles. On a un rôle de… forcément les aimer, leur apporter de l'amour, leur apporter également une sécurité, une protection, être un guide aussi par rapport au monde extérieur, un guide pour leur montrer ce qui existe, pour leur faire connaître le monde, pour aussi essayer de leur éviter des embûches ou des écueils »*

*- un rôle d'**« encadrant »** et **d'« éducateur »** : donner un cadre comme Valérie : « Un cadre pas forcément strict mais posé avec beaucoup de dialogue... que l'on puisse parler de tout et sans tabou, qu'elles se sentent suffisamment à l'aise pour échanger » et être un référent comme Benjamin : « essayer de donner des bases de connaissance, en inculquant des mots, des concepts, en y mettant aussi des règles et certaines valeurs »*

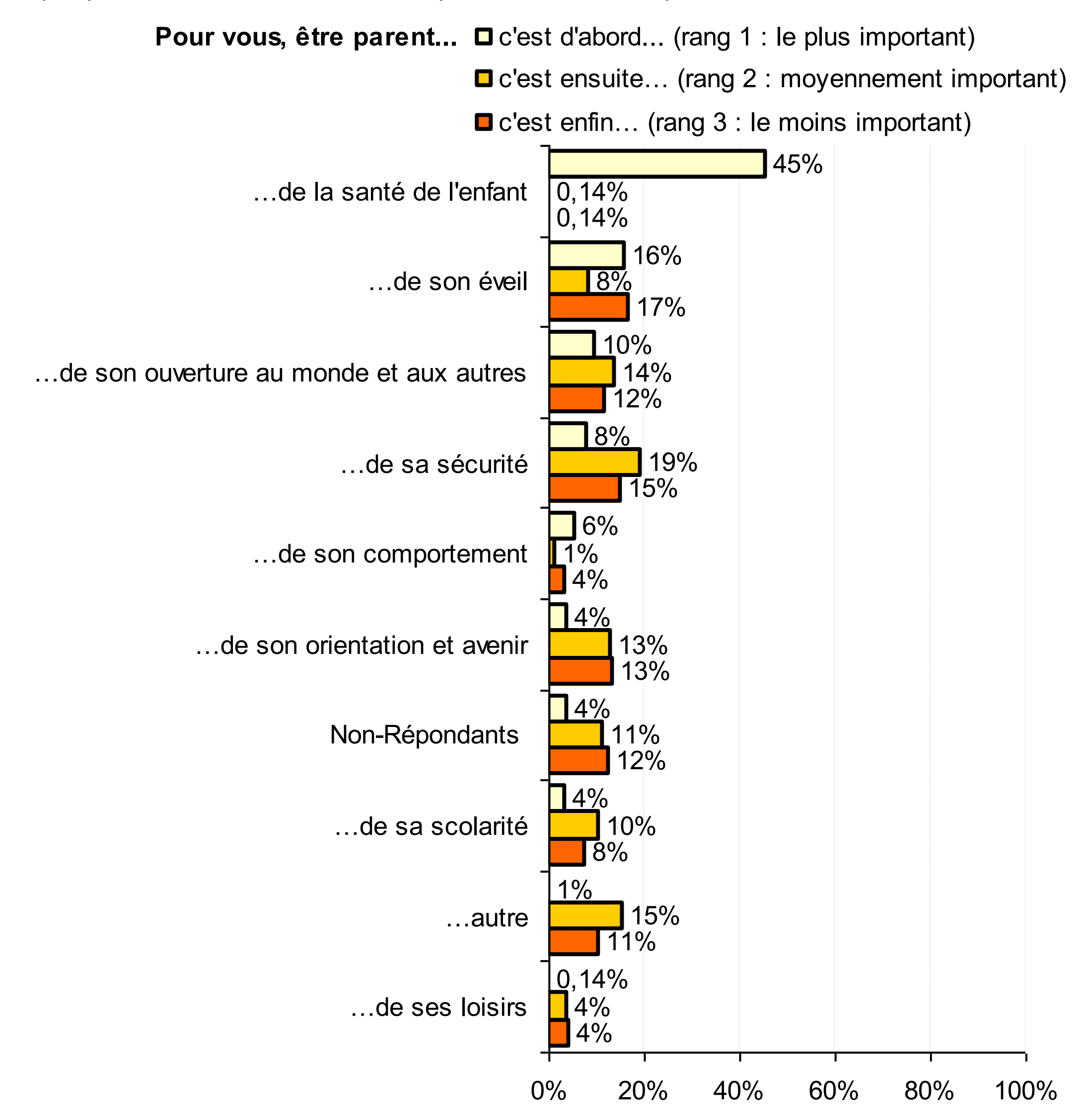
*- un rôle d'**accompagnateur** pour les aider à grandir, à s'accomplir, à devenir autonome, comme le soulignent Annabelle et Martin, le parent a un « un rôle d'aiguilleur, d'aide à grandir, d'accompagnement vers l'autonomie, pour leur apprendre à être autonomes et épanouis, ce n'est pas faire des clones des parents, passer des valeurs, qu'ils puissent voler de leurs propres ailes le mieux possible » ; accompagner grâce aux valeurs, aux outils transmis, c'est ce qu'affirme Laurence : « les accompagner au mieux, leur apprendre à ce qu'ils essaient de penser par eux même et qu'ils aient assez d'armes dans la vie future pour faire leur propre vie à eux… qu'ils aient assez d'assises, assez de confiance en eux pour faire des choix et mener leur vie, qu'ils soient heureux.*

Transmettre la réflexion parce que mes choix ne sont pas forcément les meilleurs, donner les moyens de réfléchir et de prendre du recul et de prendre des décisions en connaissance de cause,…en paix avec sa conscience, avec ses idées, ses valeurs. Avec mon mari on essaie de leur donner des valeurs de l'ordre du respect, de la politesse, de l'honnêteté »

1.3. S'occuper de la santé de l'enfant, la priorité des parents

A la question « Pour vous le rôle de parent c'est s'occuper de ?… », les parents devaient choisir trois items parmi neuf et les classer de 1 à 3. Ainsi, pour 45% des parents, le rôle « premier » de parent c'est « s'occuper de la santé de l'enfant », puis de « sa sécurité », puis de « son éveil ».

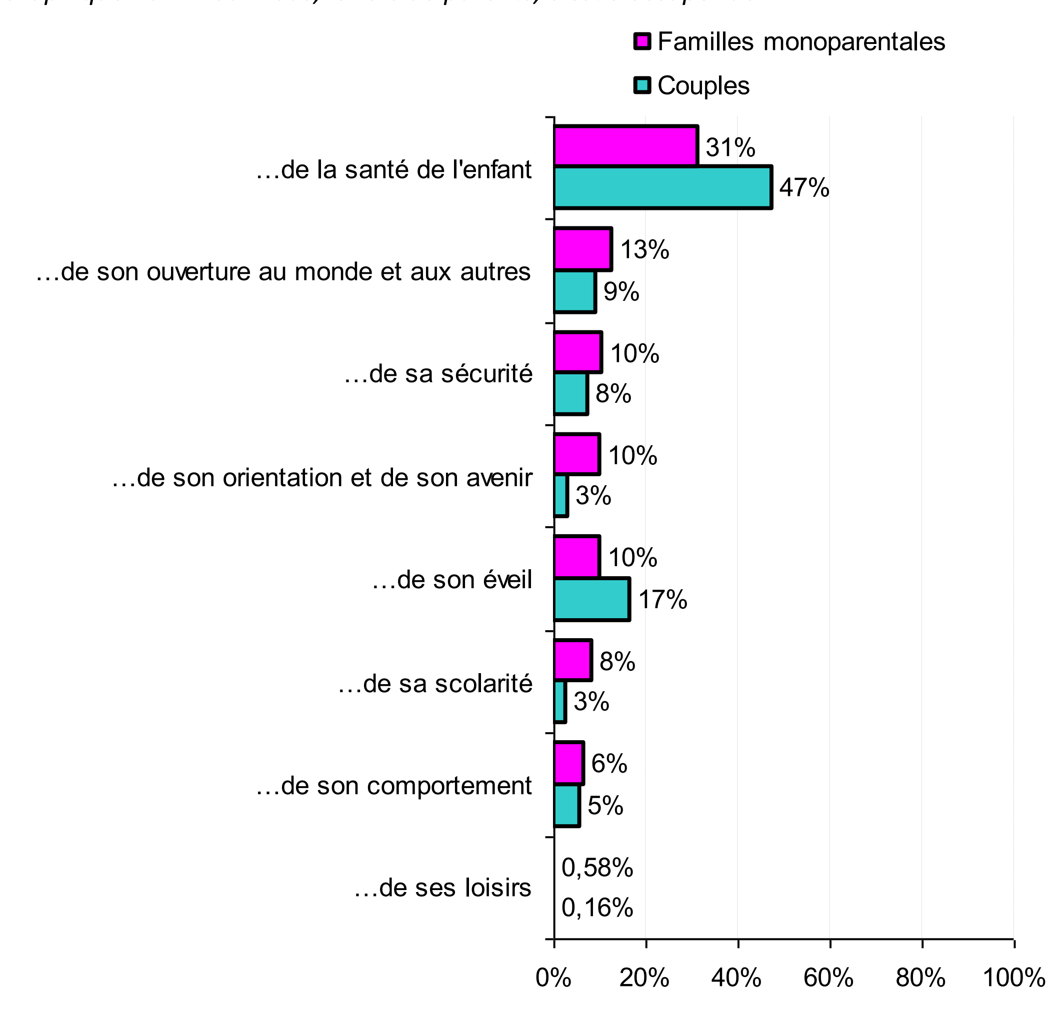
Graphique 15. « Pour vous, le rôle de parent, c'est s'occuper de… »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 45% des personnes affirment qu'être parent, c'est s'occuper « de la santé de l'enfant ».

Les familles monoparentales sont plus nombreuses à affirmer qu'être parent c'est s'occuper de « l'ouverture au monde et aux autres », « la sécurité », « l'orientation et l'avenir », tandis que les couples sont plus nombreux à affirmer que c'est « la santé », « l'éveil ».

Graphique 16. « Pour vous, le rôle de parents, c'est s'occuper de… »



Population étudiée : ensemble des 681 couples et 172 familles monoparentales ayant répondu à la question 5.
Lecture du graphique : 48% des femmes en couple déclarent que le rôle premier de parent, c'est s'occuper de la santé de leur enfant.

La préoccupation des parents pour la santé de l'enfant a également été constatée dans une enquête de l'observatoire des familles de l'UDAF de la Moselle, intitulée « Le rôle parental » et réalisée en 2007 :
« La santé est la réponse la plus fréquente avec 45% en premier choix. La santé représente pour les individus un état de normalité. La famille, représentée par les parents, incarne protection, autorité et affection. Il est difficile pour tout parent d'être dans l'incapacité de pouvoir protéger son enfant. La santé est un « bien » intemporel, permanent. Il s'agit donc de la première préoccupation des parents vis-à-vis de leurs enfants (même si, au final, le rôle parental en la matière ne peut pas toujours être déterminant devant certains facteurs aléatoires) ».

En synthèse, être parent, c'est « du bonheur », « des responsabilités », « transmettre des valeurs » et « fixer des règles »…

Les parents avaient la possibilité de laisser un commentaire sur leur rôle de parent. 299 personnes ont utilisé cette possibilité (soit 21%) : 227 femmes (soit 27% sur l'ensemble des femmes) et 72 hommes (13% sur l'ensemble des hommes) ; 211 couples (soit 31% de l'ensemble des couples) et 88 familles monoparentales (soit 51% de l'ensemble des familles monoparentales).

Quelle que soit la situation familiale, les parents définissent leur rôle comme étant de donner de l'amour et d'être à l'écoute. Pour eux, c'est du bonheur mais ils nuancent leurs propos en disant que ce n'est pas tous les jours facile.

Le fait d'être parent c'est une responsabilité, une remise en question régulière, mais c'est aussi la plus merveilleuse des aventures. *« Le rôle de parent n'est pas simple et demande une remise en cause et un questionnement au quotidien. Mais c'est la plus belle chose à vivre»*.

Les parents souhaitent transmettre des valeurs et réussir à fixer des règles. *« Nous avons toujours privilégié certaines valeurs dans notre éducation : le respect, la politesse, la tolérance, les règles à respecter. Pour nous, ce sont les bases d'une bonne éducation, celle que nous avons tous deux reçu »*.

Toutefois, beaucoup de parents ont évoqué le fait de ne pas être aussi disponibles qu'ils le voudraient et d'avoir du mal à concilier vie professionnelle et vie familiale. *« Pas toujours facile de gérer travail/enfant, on a le sentiment de culpabiliser, de rater des choses,… »*.

Faire respecter les règles est une difficulté, ainsi que réussir à comprendre les besoins de leurs enfants et cela autant pour les pères que pour les mères. *« Difficile de comprendre les besoins de son enfant quand c'est un bébé et un 1er enfant. Il faut trouver ses marques et apprendre à se connaître mutuellement »*.

Pour les familles monoparentales, la principale difficulté est d'être seul(e)s et d'assumer tout. Le fait de ne pas avoir d'entourage proche est aussi ressorti, de même que les difficultés financières. *« Etre seule à assumer le rôle de parent est une tâche très difficile car on accumule de nombreuses tâches. Boulot, maison,… »*.

Les parents sont préoccupés par le monde qui les entoure et particulièrement par l'influence de la société. Ils estiment que leur rôle de parent est difficile dans la société actuelle. *« Je trouve que l'influence des médias et des moyen de communication : TV, internet, téléphone, au sein même de la maison familiale réduit ou détourne l'éducation parentale. Le monde extérieur a très vite beaucoup d'influence sur les enfants. Difficile de s'en protéger… »*.

Deuxième partie

Echanger…

La deuxième partie de l’enquête aborde :
- les relations entre parents
- les relations entre parents et enfants
- les relations entre les parents et les autres adultes

2.1. …entre parents et avec les autres adultes présents dans le quotidien des enfants

2.1.1. De nombreux échanges entre parents

Que ce soit lors des entretiens ou en réponse au questionnaire, les parents affirment échanger beaucoup entre eux à propos de l'éducation des enfants : celle-ci se fait dans la discussion, l'autorité est partagée, la cohérence est recherchée.

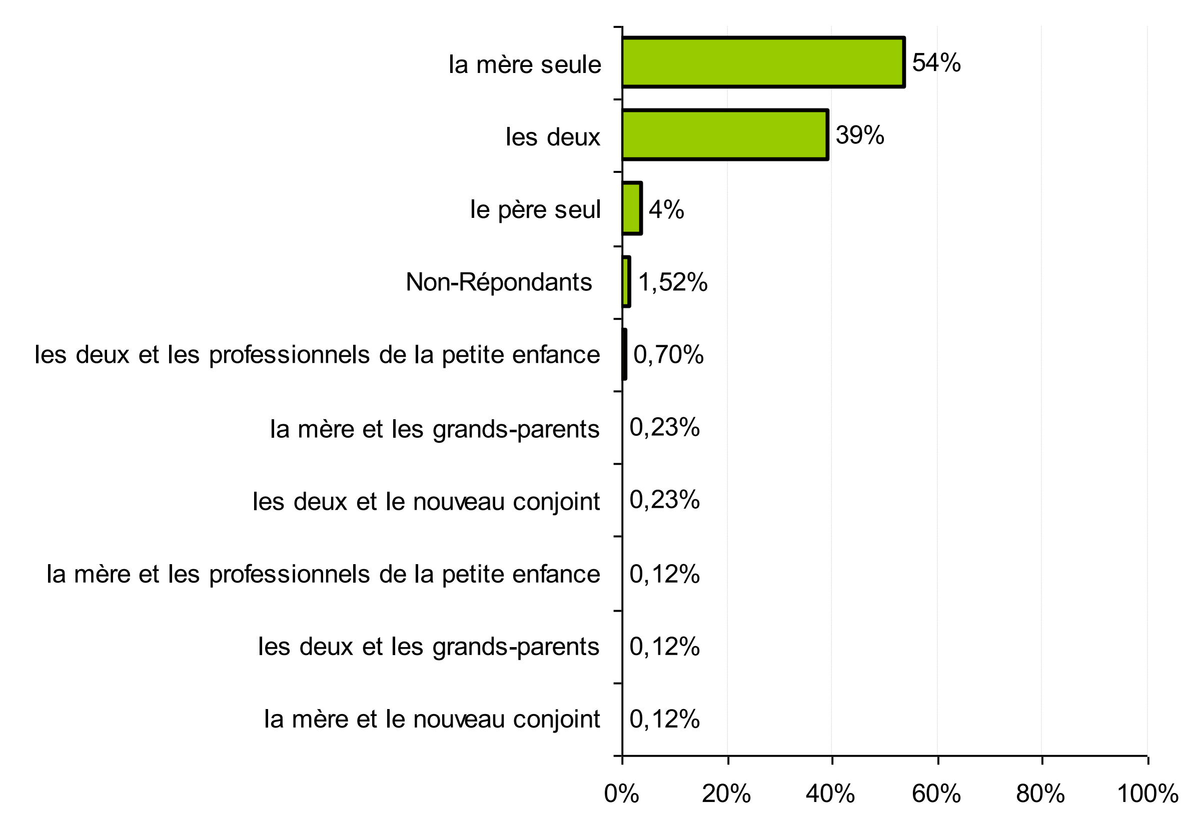
Bien qu'elles ne l'aient pas formulé aussi explicitement, les familles ont tendance à se partager l'autorité, notamment dans la mise en place du cadre et lors de la prise de décision vis-à-vis des enfants.
Pierre : « les décisions concernant les enfants sont communes, c'est peut-être arrivé une fois ou deux où on ne pouvait pas consulter l'autre, plus souvent sur des petits trucs, on fait et puis après ça on revient « et toi qu'est-ce que tu aurais fait ? » et si on a fait différent, ce n'est pas grave, la prochaine fois on saura, depuis l'arrivée de la deuxième, le temps nous manque, les décisions sont plus nombreuses, il y a plus d'information ».

Au quotidien, pour faire respecter un cadre mis en place par les deux parents, les rôles sont partagés, mais peuvent évoluer.
Jeanne : « il y a eu des moments où je me suis arrêtée de travailler et au quotidien j'avais l'impression que c'était surtout moi qui portait, qui avait à faire respecter l'autorité, je trouvais ça lourd, d'avoir ce rôle de la méchante qui pose toujours le cadre, il y a 2 ans, j'étais au stade où je ne savais plus et je lui ai transmis totalement l'autorité vis-à-vis d'un des enfants ».

Echanges et discussion sont essentiels, la cohérence est recherchée, en cas d'accord comme de désaccord.
Charlotte : « on s'entend bien, on discute quand on n'est pas toujours d'accord sur la manière de traiter les choses, des fois, il va être plus dur que moi par exemple pour les devoirs, il s'énerve, il envoie tout le monde puni dans sa chambre, alors que ça n'est pas trop ma manière de faire, on en discute et on arrive à trouver un moyen terme entre se fâcher très fort et puis le laisser-faire, on a tout les deux de l'autorité, mais on ne l'exerce pas de la même manière, moi je suis plus dans le dialogue avec les enfants, alors que lui il impose plus de choses, on peut discuter devant eux même sans être d'accord, par exemple avec la grande, on a discuté avec elle et elle a bien vu qu'on n'était pas d'accord, elle sait qu'on discute beaucoup, qu'on discute de tout, on communique bien, on ne s'engueule pas trop, ils savent qu'on n'est pas toujours d'accord au départ, mais ils n'en jouent pas, ça ne marcherait pas très bien d'ailleurs, parce que comme on en discute beaucoup ».

Les parents interrogés dans l'enquête quantitative expriment à 54% (et 46% pour les couples) que c'est la mère seule qui intervient au quotidien dans l'éducation des enfants et à 39% (et 8% pour les familles monoparentales) que ce sont les deux parents.

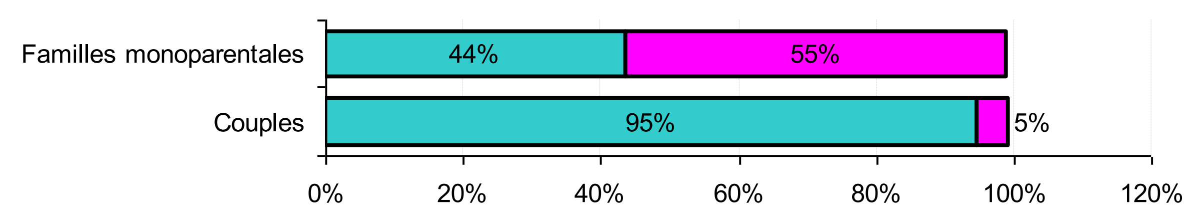
Graphique 17. « Au quotidien, qui intervient principalement dans l'éducation des enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 853 familles (681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 54% des familles ont répondu que c'est la mère qui intervient principalement dans l'éducation.

A la question « Echangez-vous avec l'autre parent à propos de l'éducation des enfants ? », 95% des couples affirment échanger avec l'autre parent au sujet de l'éducation des enfants et 44% des familles monoparentales.

Graphique 18. « Echangez-vous avec l'autre parent à propos de l'éducation des enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 4.
Lecture du graphique : 95% des couples déclarent échanger avec l'autre parent.

A la question ouverte « Précisez comment se déroulent ces échanges ou bien pourquoi il n'y en a pas », 827 personnes (soit 59%) ont répondu : 560 femmes (soit 67% sur l'ensemble des femmes) et 267 hommes (47% sur l'ensemble des hommes) ; 475 couples (soit 70% de l'ensemble des couples) et 135 familles monoparentales (soit 78% de l'ensemble des familles monoparentales).

Les principaux sujets abordés lors de ces échanges portent sur le déroulement de la journée de l'enfant, sa scolarité ainsi que sur les valeurs à transmettre. *« Discussion autour de nos questions, des valeurs que nous souhaitons inculquer à notre enfant. Discussions autour de la santé, la sécurité,… »*.

Ces échanges se déroulent au quotidien, pour prendre une décision et lorsque les parents rencontrent un problème ou une difficulté dans l'éducation de leurs enfants et principalement le soir et pendant les repas. *« Dès qu'une difficulté apparait, on en parle ensemble pour trouver la meilleure façon d'y répondre »*.

Les échanges sont qualifiés de bons, ils se développent lors d'une discussion. Il est souvent revenu dans les propos des parents que les décisions concernant l'éducation sont prises conjointement afin d'être d'accord devant les enfants et de ne pas se contredire. De plus, les décisions sont prises en l'absence de l'enfant. *« Nos échanges se déroulent généralement le soir au calme quand notre fille est couchée. Nous essayons de ne pas discuter de nos divergences d'opinion devant elle »*.

Le téléphone est un moyen fréquemment utilisé par les parents pour se tenir au courant, notamment par les familles monoparentales. *« Suite à notre divorce, ces échanges se font par téléphone »*.

La principale cause du manque d'échange est liée à l'absence du conjoint suite à une séparation ou un divorce, le parent se retrouvant seul à éduquer son enfant. *« Il n'y a pas d'échange entre nous, car nous sommes séparés et pas forcément en bon terme »*.

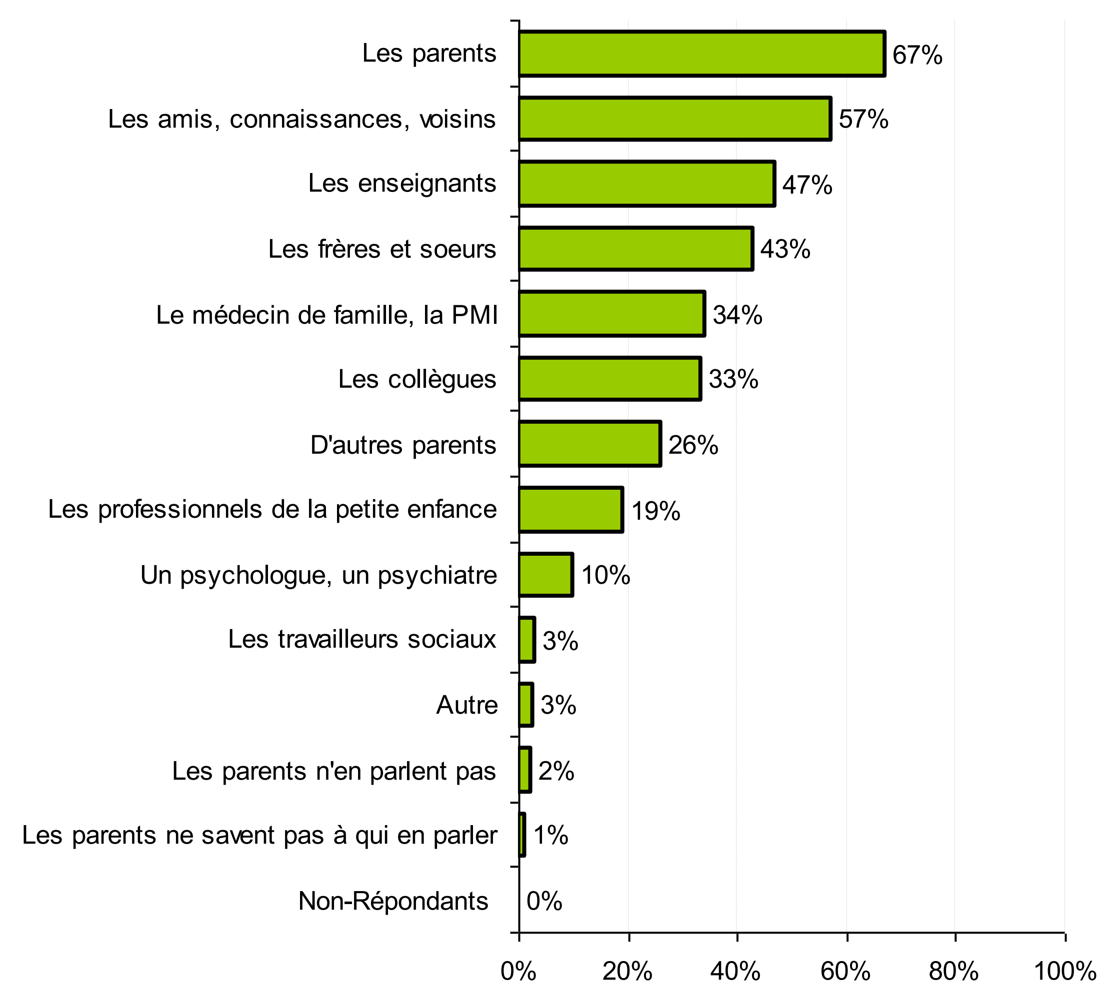
2.1.2. La sphère proche et les enseignants comme interlocuteurs privilégiés

Les parents expriment dans l'enquête qualitative comme dans l'enquête quantitative, que la sphère proche constitue le premier « lieu d'échange », que ce soit la famille ou les amis (la plupart du temps parents eux-mêmes d'enfants du même âge).

Sabine : « surtout avec les amis, ils ont une place vachement importante, on est les derniers dans notre cercle d'amis à avoir eu un enfant, on a la chance de piocher un peu partout dans les expériences de ceux qui sont passés avant nous même si au final on fait notre sauce à nous et on gère au quotidien comme on le sent, comme les problèmes arrivent, on s'inspire quand même pas mal des conseils qu'ils peuvent nous donner, après ça marche, ça ne marche pas, mais on les écoute, on en tient compte, on essaie, si on avait été les premiers à avoir un enfant, il y a beaucoup de choses qui auraient été un obstacle qui aujourd'hui ne le sont pas, ça se passe assez facilement, en grande partie grâce à ça, parce qu'on a pu en discuter avant avec des gens et même s'ils n'ont pas tous le même avis, mais d'entendre « nous aussi, ça nous est arrivé, c'est normal qu'il pleure, c'est normal qu'il ait des problèmes, c'est normal que vous soyez fatigués », ça ce sont des choses qui rendent sereins ».

Dans le cadre de l'enquête quantitative, 67% et 57% des parents ont répondu qu'ils échangent en général avec les « parents » (donc leurs parents) et les « amis, connaissances, voisins ».

Graphique 19. « En général, avec qui échangez-vous à propos des enfants ? (Plusieurs réponses possibles) »

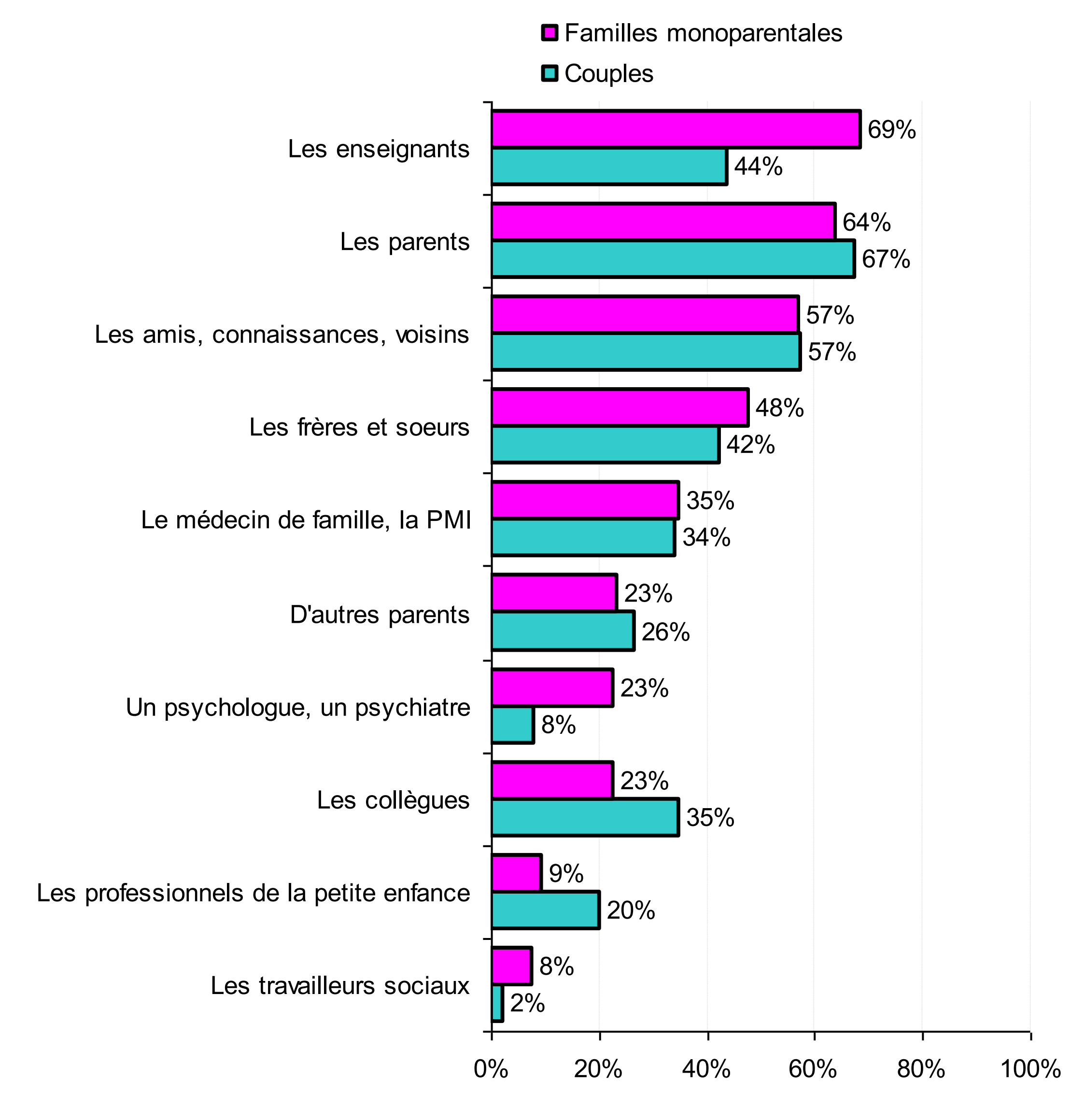


Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 67% des personnes affirment échanger avec leurs parents.

Les familles monoparentales sont plus nombreuses que les hommes ou les femmes en couple à affirmer dialoguer avec les enseignants, leurs frères et sœurs, les professionnels de l'écoute, les travailleurs sociaux.

Les couples sont plus nombreux à affirmer dialoguer avec leurs parents, d'autres parents, les collègues, les professionnels de la petite enfance.

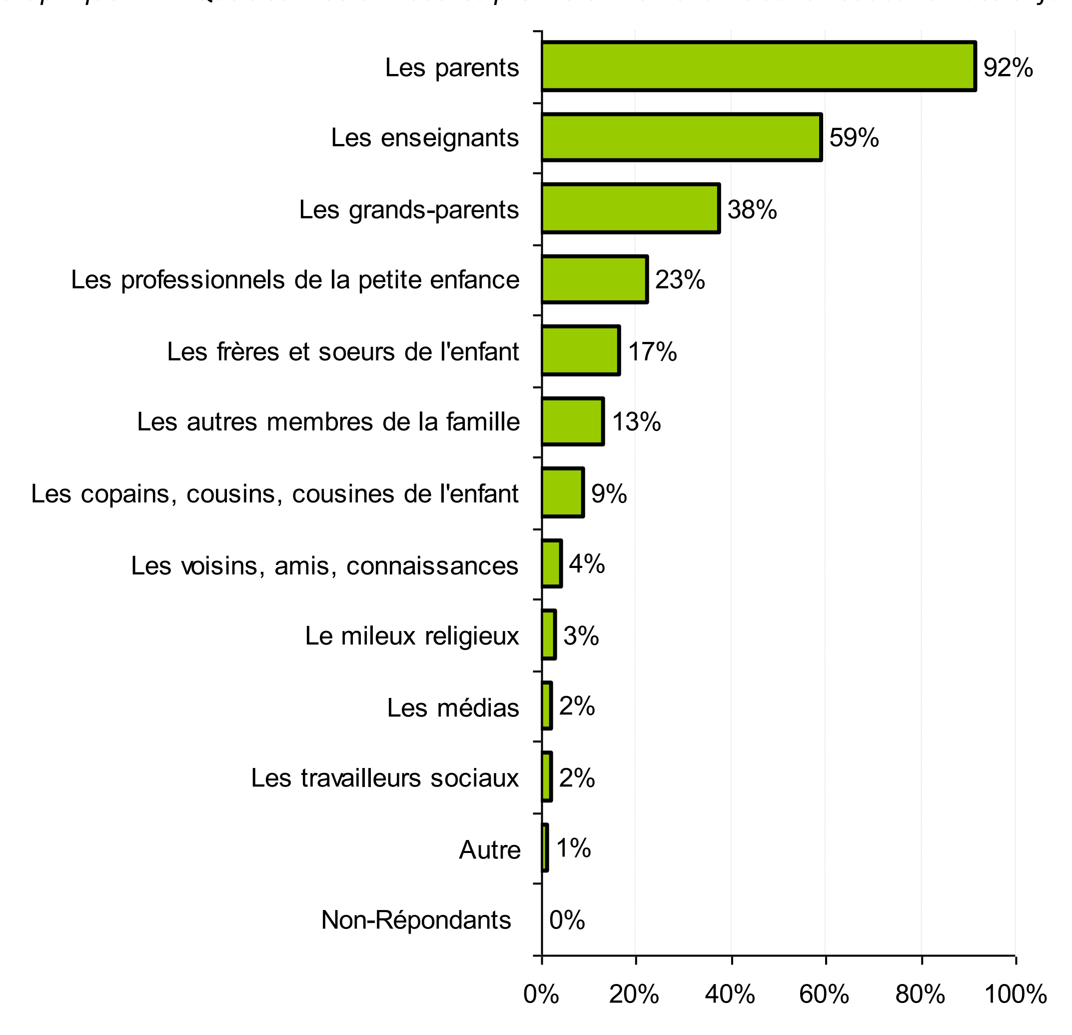
Graphique 20. « En général, avec qui échangez-vous à propos des enfants ? (Plusieurs réponses possibles) »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 69% des familles monoparentales affirment échanger avec les enseignants.

Les parents sont les premiers intervenants dans l'éducation des enfants, affirment plus de neuf parents sur dix. Les enseignants sont cités par 59% des personnes ayant répondu comme étant parmi les premiers intervenants.

Graphique 21. « Quels sont selon vous les premiers intervenants dans l'éducation des enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 92% des personnes affirment que les parents sont les premiers intervenants dans l'éducation.

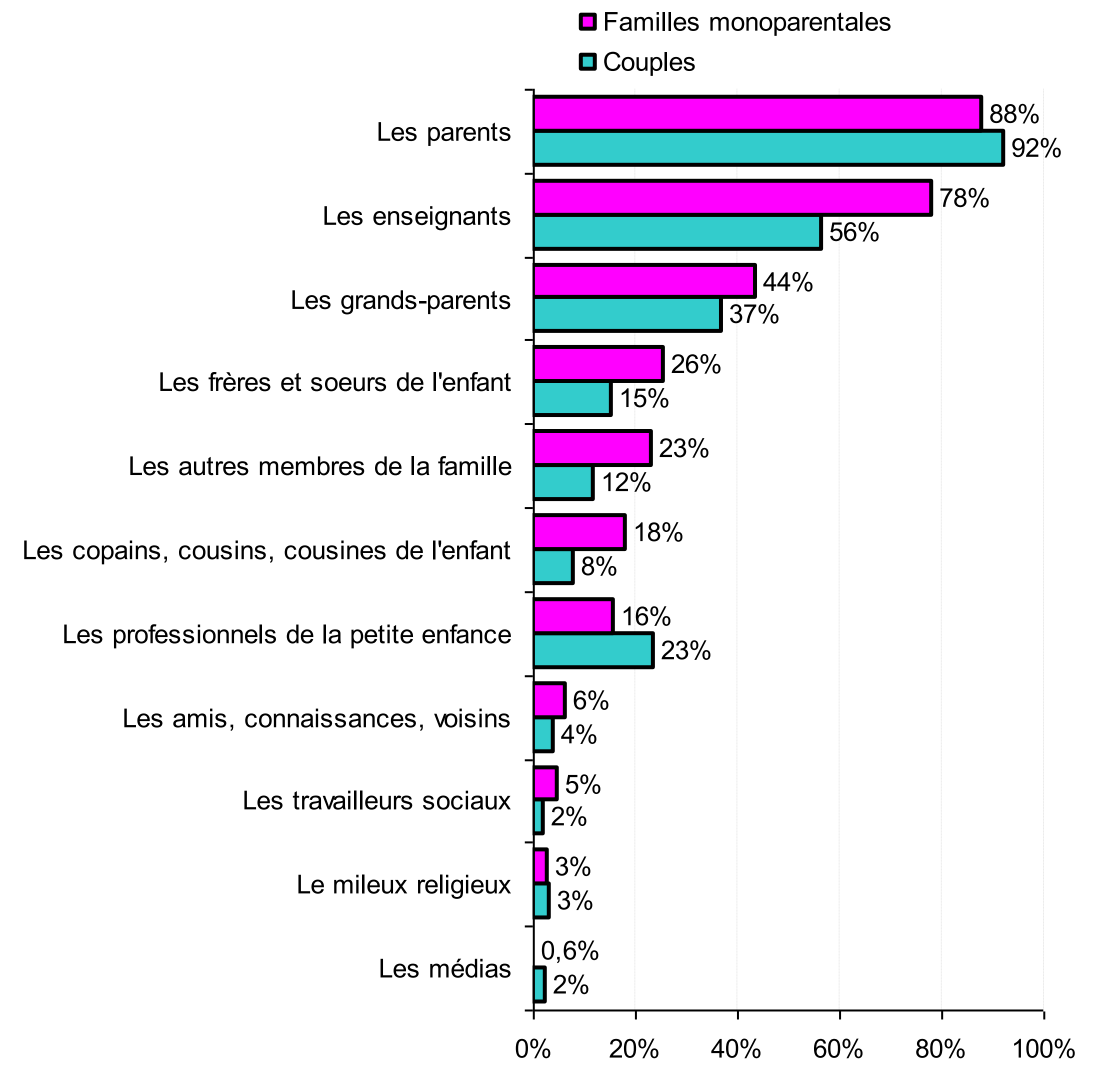
Les enseignants sont aussi des intervenants très importants : ils sont cités par plus de la moitié des couples et quatre familles monoparentales sur cinq (78%).

Les grands-parents sont aussi des intervenants importants : pour 44% des familles monoparentales et 67% des couples.

Amélie : « avec mes parents, on parle beaucoup, il y a beaucoup de points sur lesquels on est d'accord, ça nous valorise aussi, ça nous permet de se sentir soutenu dans notre rôle de parent, c'est important on n'a pas trop l'impression d'être dans l'erreur ».

Comme pour la question des interlocuteurs, les professionnels de la petite enfance sont des intervenants importants avec une différence marquée entre les couples et les familles monoparentales.

Graphique 22. « Quels sont selon vous les premiers intervenants dans l'éducation des enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 19.
Lecture du graphique : 88% des familles monoparentales ont déclaré que les premiers intervenants sont les parents.

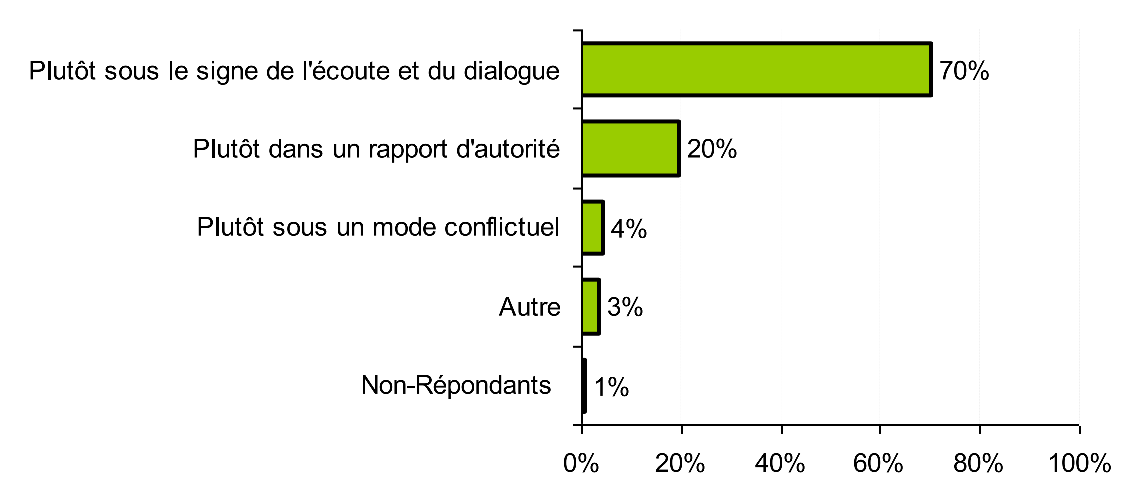
2.2. Des échanges : sous quelles formes ? De quelles manières ?

2.2.1. Ecoute, dialogue, confiance : parents et enfants échangent

90% des parents qualifient les relations avec leur(s) enfant(s) de « confiantes » et 5% « désemparées ».

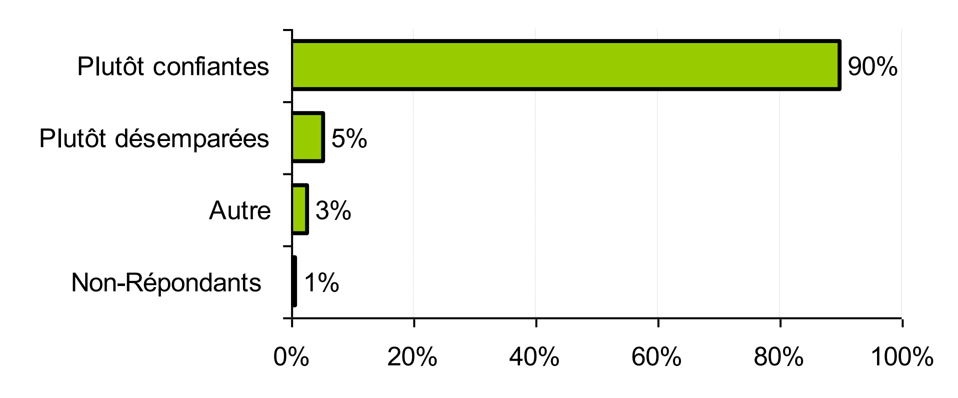
70% des parents caractérisent leurs relations avec leur(s) enfant(s) sous le signe de l'écoute et du dialogue, 4% sous un mode conflictuel.

Graphique 23. « Actuellement, comment caractérisez-vous la relation avec vos enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 9.
Lecture du graphique : 70% des personnes caractérisent leurs relations avec leurs enfants sous le signe de l'écoute et du dialogue.

Graphique 24. « Comment qualifiez-vous ces relations ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 10.
Lecture du graphique : 90% des personnes qualifient leurs relations de confiantes.

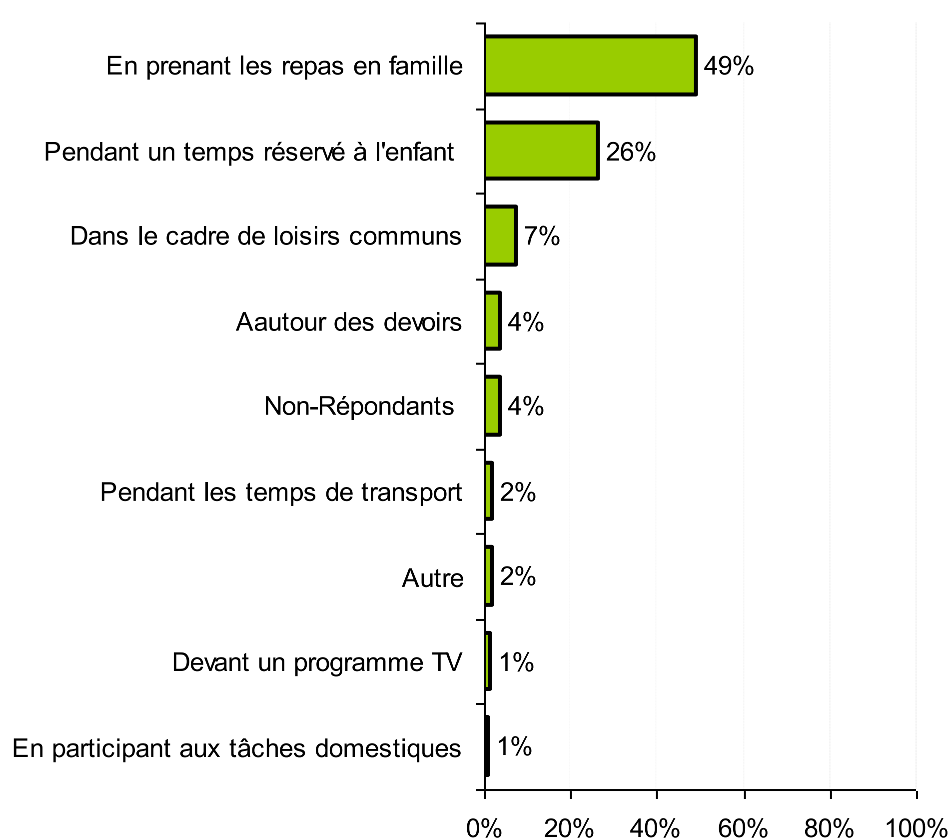
2.2.2. Temps réservé et moments partagés : parents et enfants échangent

Deux moments d'échange entre enfants et parents sont privilégiés par les parents : « les repas en famille » (49%) et « un temps réservé à l'enfant » (26%).

Jeanne : « des temps comme le repas du soir, on essaie vraiment de les prendre ensemble parce qu'on en a tous très envie et besoin, après éventuellement chacun repart à des activités ».

Gaëlle : « des moments particuliers pour échanger, quand je les emmène en voiture, sinon dans les chambres le soir ou à certains moments de la journée, mais ça va dépendre d'eux, il faut être vigilant quand ils ont besoin de parler, il faut être disponible à ce moment-là, il y a beaucoup de sujets, à table aussi on échange beaucoup, c'est super important les repas, on s'écoute bien les uns les autres ».

Graphique 25. « Quels sont vos principaux moments d'échange ? »

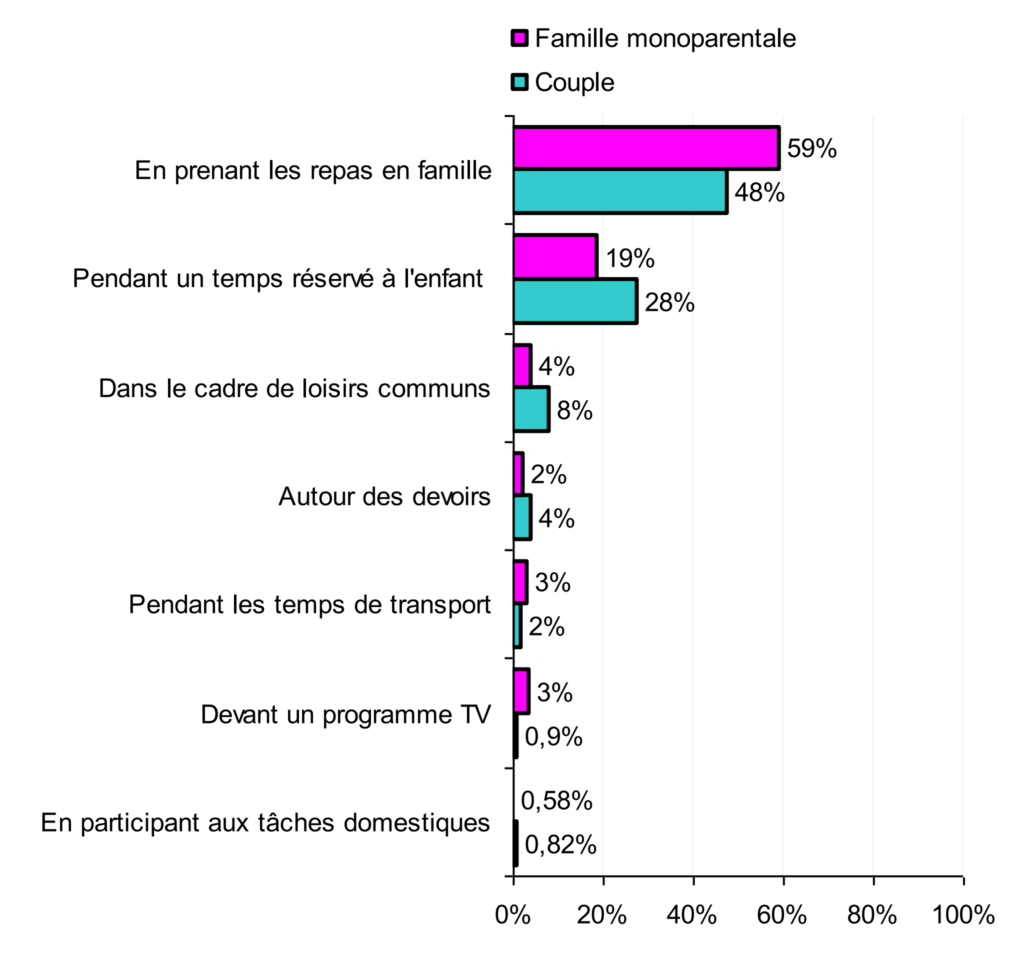


Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 49% des personnes affirment que les repas en famille constituent un des principaux moments d'échange.

« Les repas en famille » constituent un moment privilégié d'échange pour 59% des familles monoparentales et 48% des couples.

« Un temps réservé à l'enfant » est un autre moment privilégié partagé par les parents, que ce soit dans les familles monoparentales (19%) ou dans les couples (28%).

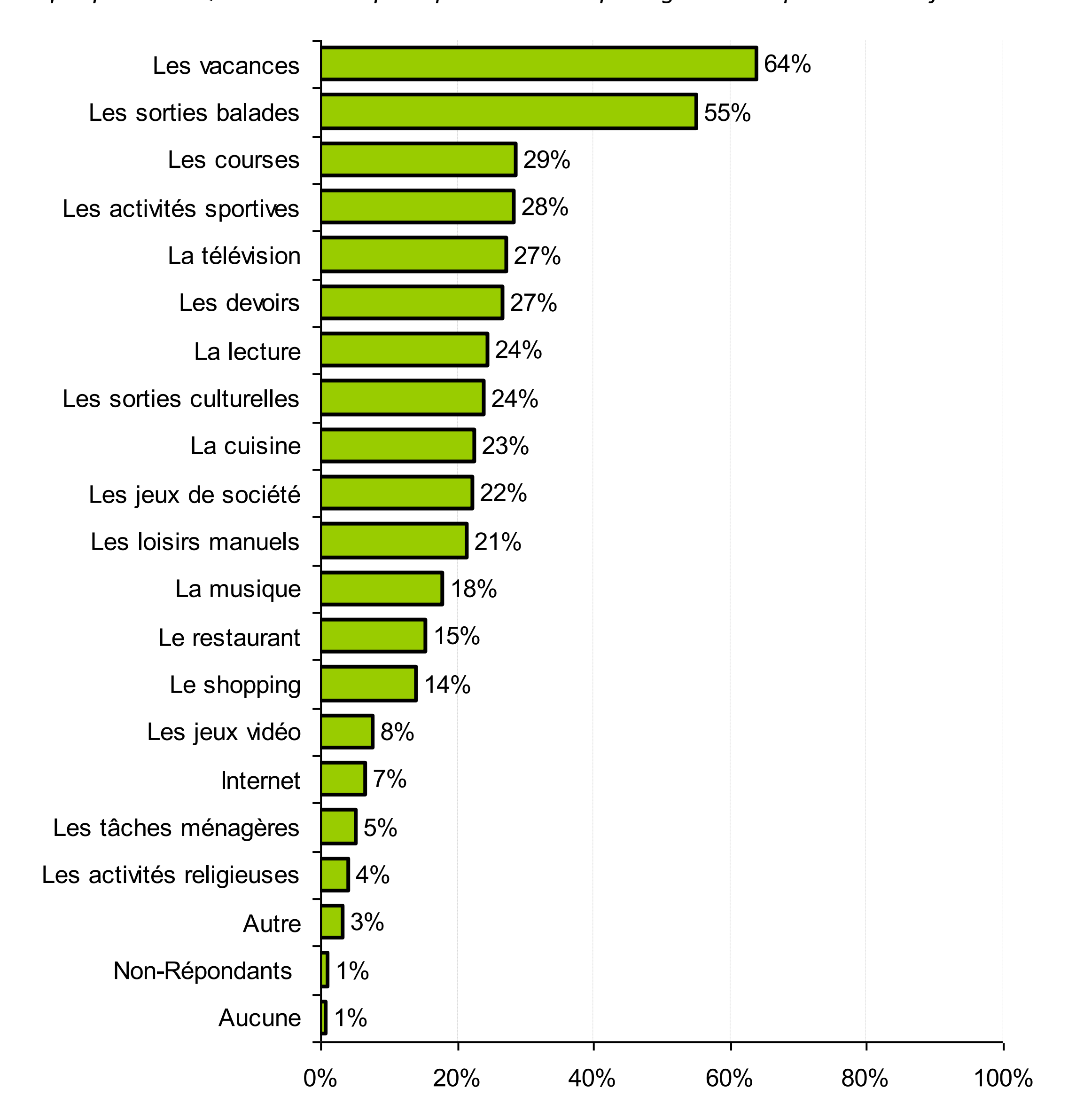
Graphique 26. « Quels sont vos principaux moments d'échange ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 11.
Lecture du graphique : 59% des familles monoparentales déclarent le repas en famille comme principal moment d'échange avec leur(s) enfant(s).

Deux activités (mais que l'on peut aussi qualifier de « moments ») partagées entre enfants et parents sont privilégiés par les parents : « les vacances » (64%) et « les sorties, les balades » (55%).

Graphique 27. « Quelles sont les principales activités partagées entre parents et enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 64% des personnes affirment qu'une des principales activités partagées entre parents et enfants correspond aux vacances.

Le temps des vacances, les sorties et balades sont des moments familiaux privilégiés : c'est le cas pour 65% des couple et 59% des femmes monoparentales

Ces résultats suivent les mêmes tendances que l'enquête « Comment vivent les familles françaises ? » réalisée par l'IFOP en octobre 2008 auprès d'un échantillon de 1009 parents d'enfants âgés de 6 à 12 ans, représentatif de la population française des parents d'enfants de cette tranche d'âge. Cette enquête aborde les thèmes suivants : la vie pratique, l'éducation – la scolarité, les loisirs – le temps libre, le regard sur la vie familiale.

Ainsi, tandis que 50% des parents affirment partager la lecture avec leurs enfants plusieurs fois par semaine, les femmes sont 61% à l'exprimer, de même 15% des familles partagent l'activité « cuisine » et 74% des femmes, 8% des familles partagent le shopping, les achats avec les enfants, 68% des femmes. Parallèlement, les pères partagent des activités spécifiques avec leurs enfants, comme par exemple les jeux vidéo : quand 19% des familles affirment partager l'activité « jeux vidéo », les pères sont 56%.

Graphique 28. « Quelles sont les principales activités partagées entre parents et enfants ? »

	Familles monoparentales	Couples
Les vacances	59%	65%
Les sorties balades	56%	55%
Les courses	44%	27%
La cuisine	33%	21%
Les devoirs	33%	26%
La télévision	31%	27%
Les sorties culturelles	31%	23%
Le shopping	24%	13%
Les jeux de société	20%	22%
La musique	20%	18%
Les activités sportives	20%	30%
Le restaurant	15%	15%
La lecture	10%	27%
Internet	9%	6%
Les tâches ménagères	8%	5%
Les loisirs manuels	7%	24%
Les jeux vidéo	5%	8%
Les activités religieuses	2%	4%

0% 20% 40% 60% 80% 100%

Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 13.
Lecture du graphique : 59% des familles monoparentales ont déclaré que la principale activité partagée est les vacances.

2.2.3. La vie à l'école un sujet de conversation récurrent

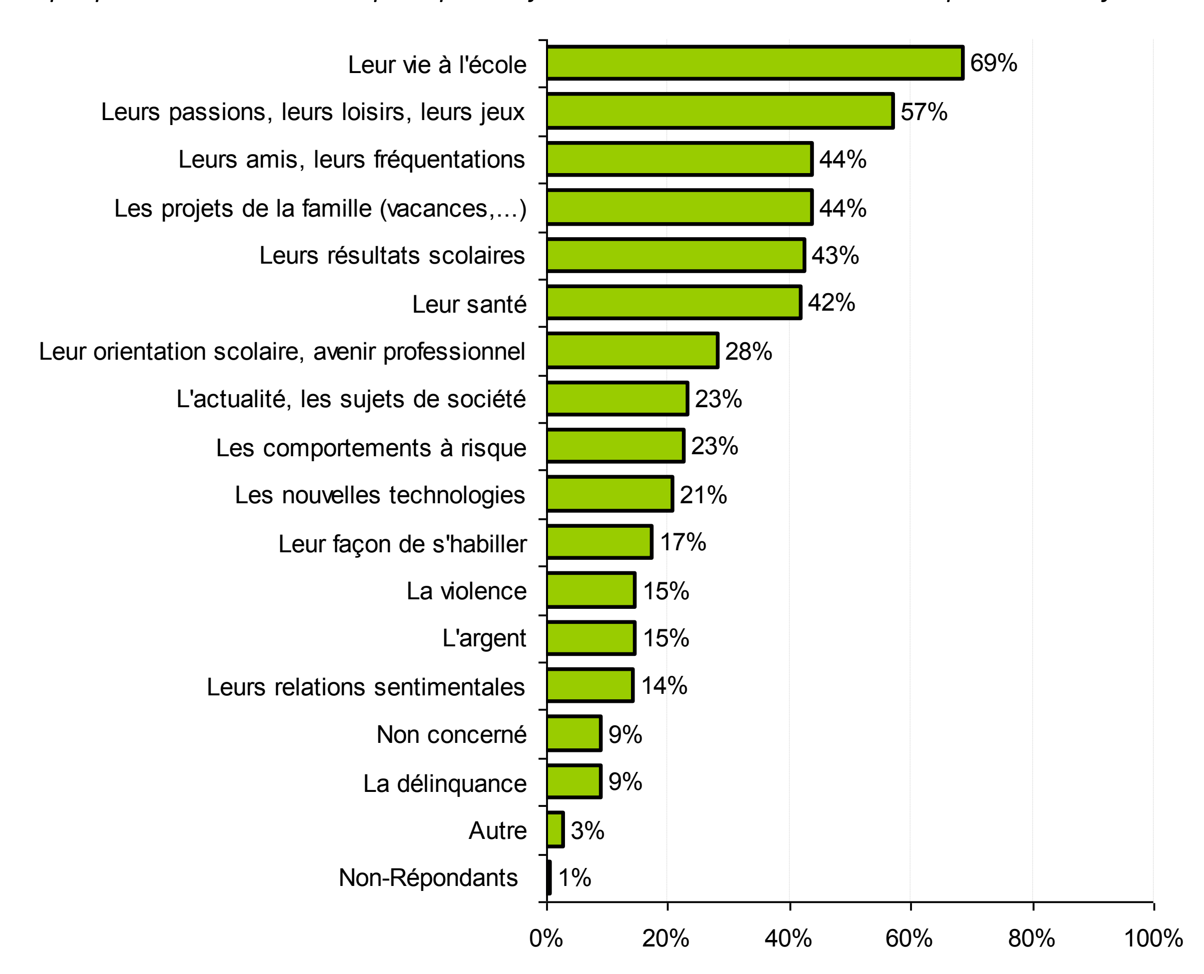
La modalité « non concerné » a été ajoutée lors de la saisie des questionnaires car beaucoup de parents ont coché « autre » en précisant que du fait de l'âge de leur(s) enfant(s) ils n'étaient pas encore concernés.

Quelle que soit la situation familiale, les parents affirment que le principal sujet de conversation avec leur(s) enfant(s) est « leur vie à l'école ».

Jérôme et Valérie : « L'important aussi en éducation c'est le faire avec, c'est accompagner, arrivées à l'école, on s'est impliqués, savoir ce qui se passe dans leur vie, l'école ça prend beaucoup de place dans leurs journées et ça me paraissait important de savoir se qui se passait…».

Selon une enquête réalisée par l'Ipsos en janvier 2007 sur les relations parents-enfants au quotidien, les sujets de la vie quotidienne dont les enfants parlent le plus à leurs parents ont trait à leurs passions et leurs loisirs (88% des enfants parlent souvent de leurs passions, de leurs loisirs, dont 41% qui en parlent très souvent), leur vie à l'école (81% des enfants parlent souvent de leur vie à l'école, dont 38% très souvent), leurs amis (79% des enfants parlent souvent de leurs amis, dont 33% très souvent) et les projets de la famille comme les vacances par exemple (73% des enfants parlent souvent des projets de la famille, dont 28% très souvent).

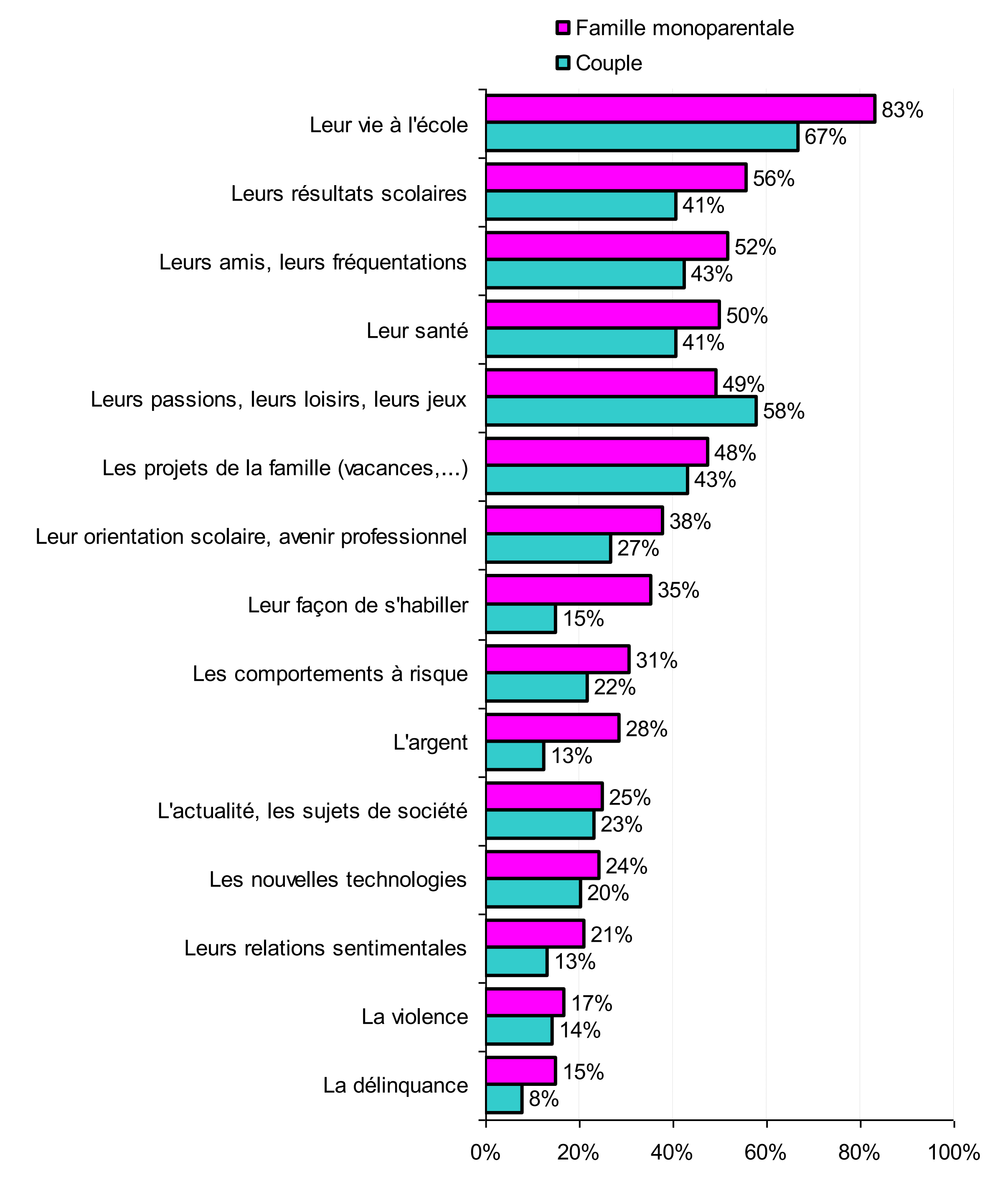
Graphique 29. « Quels sont les principaux sujets de conversation abordés entre parents et enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 69% des personnes déclarent que « la vie à l'école » est le principal sujet de conversation.

Les couples affirment aussi que « leurs passions, leurs loisirs » sont des sujets importants. Les familles monoparentales sont plus nombreuses à affirmer que « les résultats scolaires » de leurs enfants, ainsi que « les amis, les fréquentations » constituent un sujet important de conversation avec leurs enfants.

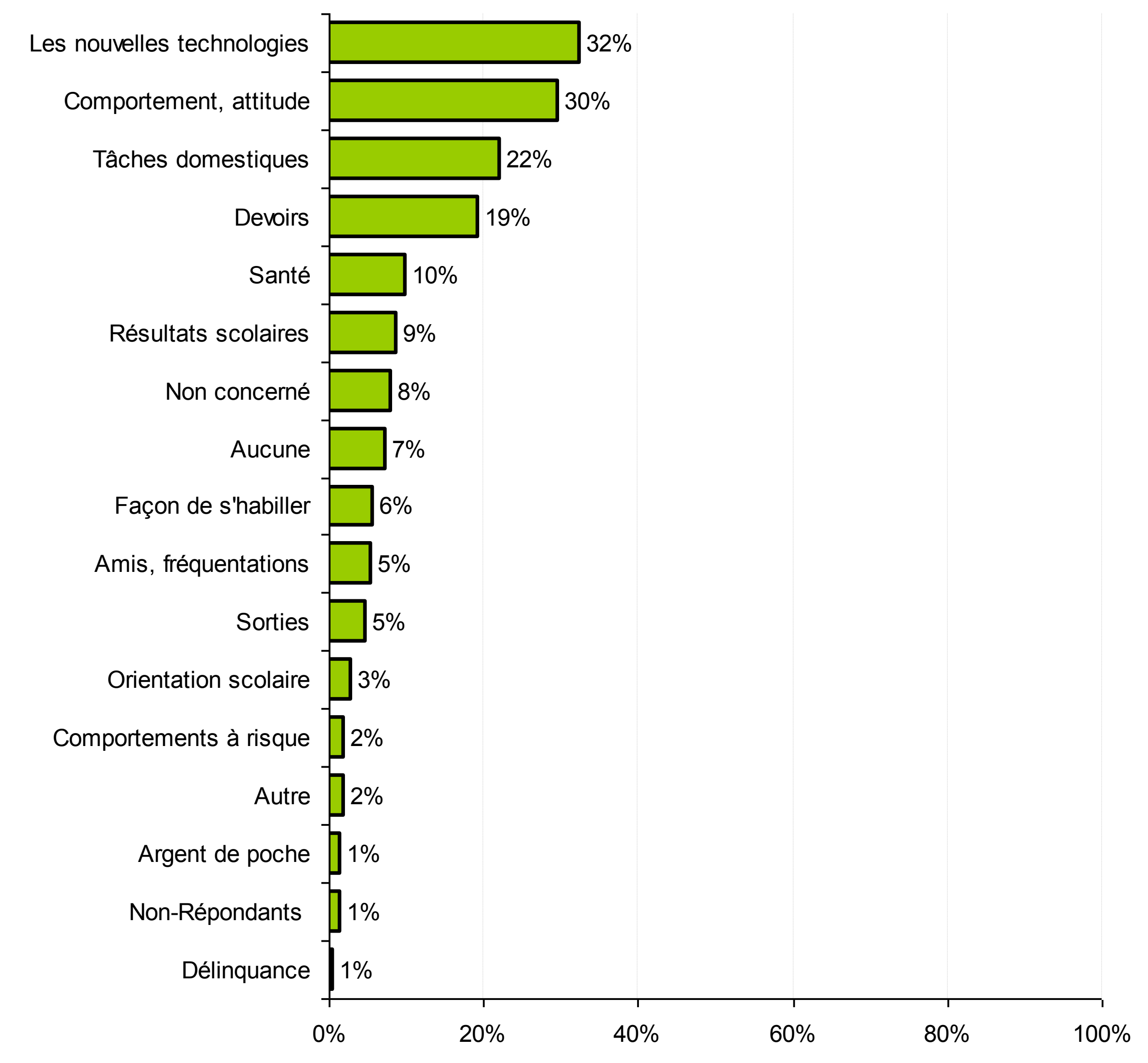
Graphique 30. « Quels sont les principaux sujets de conversation abordés entre parents et enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 14.
Lecture du graphique : 83% des familles monoparentales ont déclaré que leur principal sujet de conversation avec leur(s) enfant(s) est « leur vie à l'école ».

Les nouvelles technologies (télévision, internet, jeux vidéo, téléphone), le comportement, l'attitude, les tâches domestiques, les devoirs constituent les principaux sujets de conflits entre parents et enfants.

Graphique 31. « Quels sont les principaux sujets de conflits entre parents et enfants ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 32% des personnes déclarent « les nouvelles technologies » comme principal sujet de conflit.

A souligner dans l'enquête réalisée par l'Ipsos en janvier 2007 auprès de 502 personnes constituant un échantillon national représentatif de parents ayant au moins un enfant âgé de 11 à 16 ans : deux personnes sur trois affirment pouvoir parler très facilement avec leur enfant des risques liés à la consommation de drogue ou d'alcool, des risques de violence qu'il peut rencontrer, des risques de mauvaises fréquentations, des difficultés scolaires qu'il pourrait rencontrer.

Les parents avaient la possibilité de laisser un commentaire à propos de leurs relations avec leurs enfants. 244 personnes ont utilisé cette possibilité (18%). 182 femmes (soit 22% de l'ensemble des femmes) et 62 hommes (soit 11% de l'ensemble des hommes) ; 182 couples (soit 27% de l'ensemble des couples) et 62 familles monoparentales (soit 36% de l'ensemble des familles monoparentales).

La plupart les parents a qualifié les relations avec leurs enfants comme étant bonnes, voire très bonnes. Ce sont des relations basées sur le dialogue où les tabous doivent être exclus. Les couples caractérisent aussi ces relations comme étant basées sur la confiance et le respect.

« Ma relation avec mes enfants est basée sur le dialogue et la confiance essentiellement. J'essaie d'être très à l'écoute mais également d'être intransigeante sur les valeurs à transmettre, telles que la politesse, le respect de soi-même et des autres, l'honnêteté,… ».

Ces rapports sont aussi désignés comme complices et affectueux.

Les parents ont relevé le fait que ces relations dépendent de l'âge de l'enfant ainsi que de sa personnalité.

« Cette relation est très différente avec chacun des enfants, en fonction de sa personnalité, de son attitude face aux exigences (scolaires, éducatives,…) ».

Il y a peu de soucis et de conflits lorsque les enfants sont petits, c'est à l'adolescence que les difficultés apparaissent.

« Etre parent est une grande responsabilité surtout à l'adolescence qui me semble difficile… ».

Une phrase qui est souvent revenue dans les témoignages est *« Petits enfants, petits soucis, grands enfants, grands soucis »*, elle résume bien le ressenti des parents.

Il est aussi apparu comme principale difficulté dans les relations le manque de temps à consacrer aux enfants, de ne pas être assez présent à cause de la vie professionnelle.

« La relation est rendue plus difficile par le manque de temps induit par les horaires de travail… ».

Troisième partie

Les difficultés, les attentes et les besoins des parents

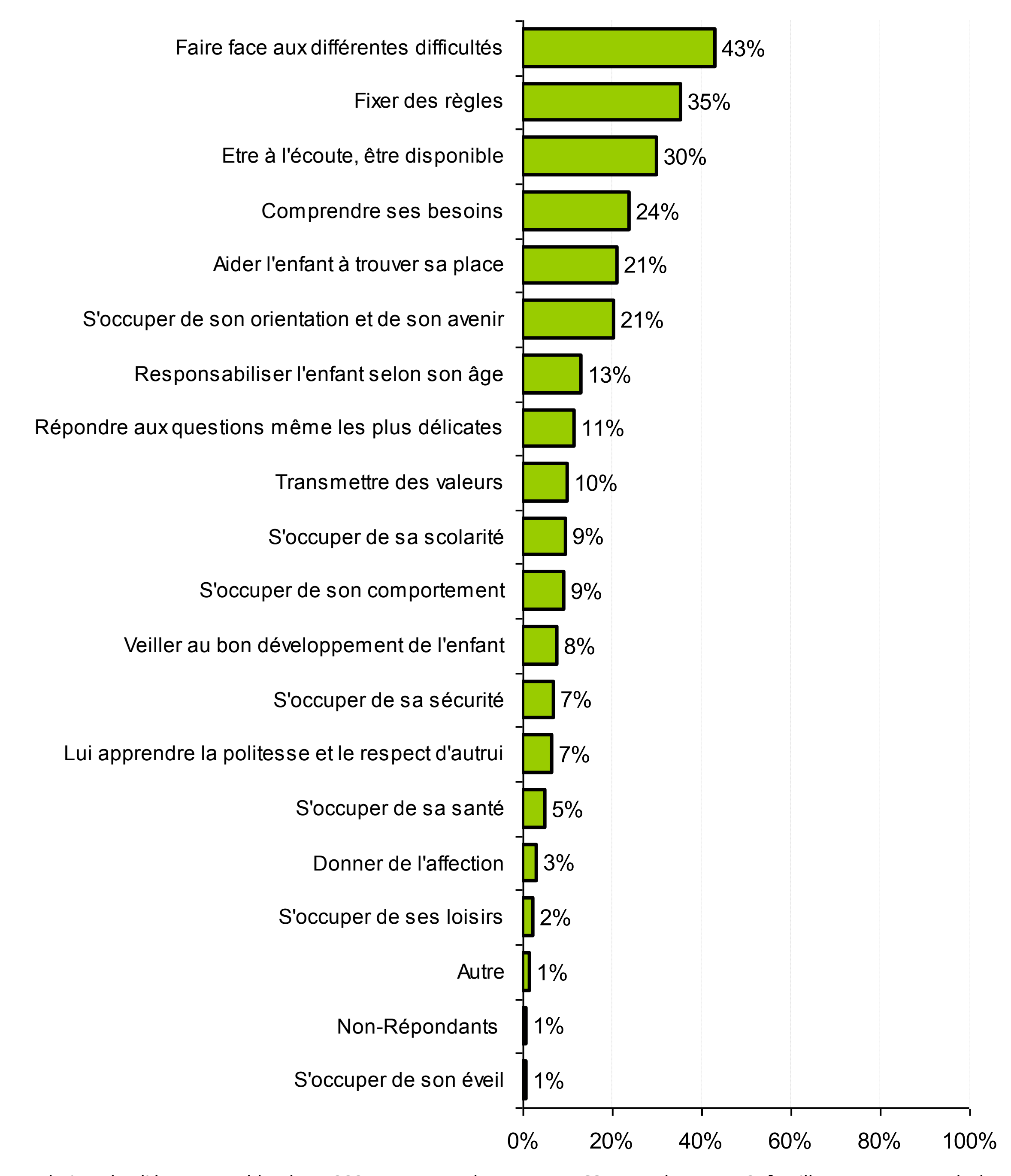
La troisième partie porte sur les relations des parents avec d'autres adultes présents dans la sphère de l'enfant et plus précisément sur :
- les interlocuteurs des parents,
- le besoin de soutien,
- les formes d'accompagnement des parents.

3.1. Les difficultés du rôle de parent

3.1.1. Fixer des règles et être disponible, comme principales difficultés

En dehors de la réponse « faire face aux différentes difficultés » (qui a pu induire les réponses des familles), les cinq principales difficultés ressenties par plus de deux personnes sur dix dans leur rôle de parent sont : « fixer des règles », « être à l'écoute, être disponible », « comprendre ses besoins », « aider l'enfant à trouver sa place », « s'occuper de son orientation et de son avenir ».

Graphique 32. « Selon vous, qu'y a-t-il de plus difficile dans le rôle de parents? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu au questionnaire.
Lecture du graphique : 43% des personnes affirment que « faire face aux différentes difficultés » est ce qu'il y a de plus difficile dans le rôle de parent.

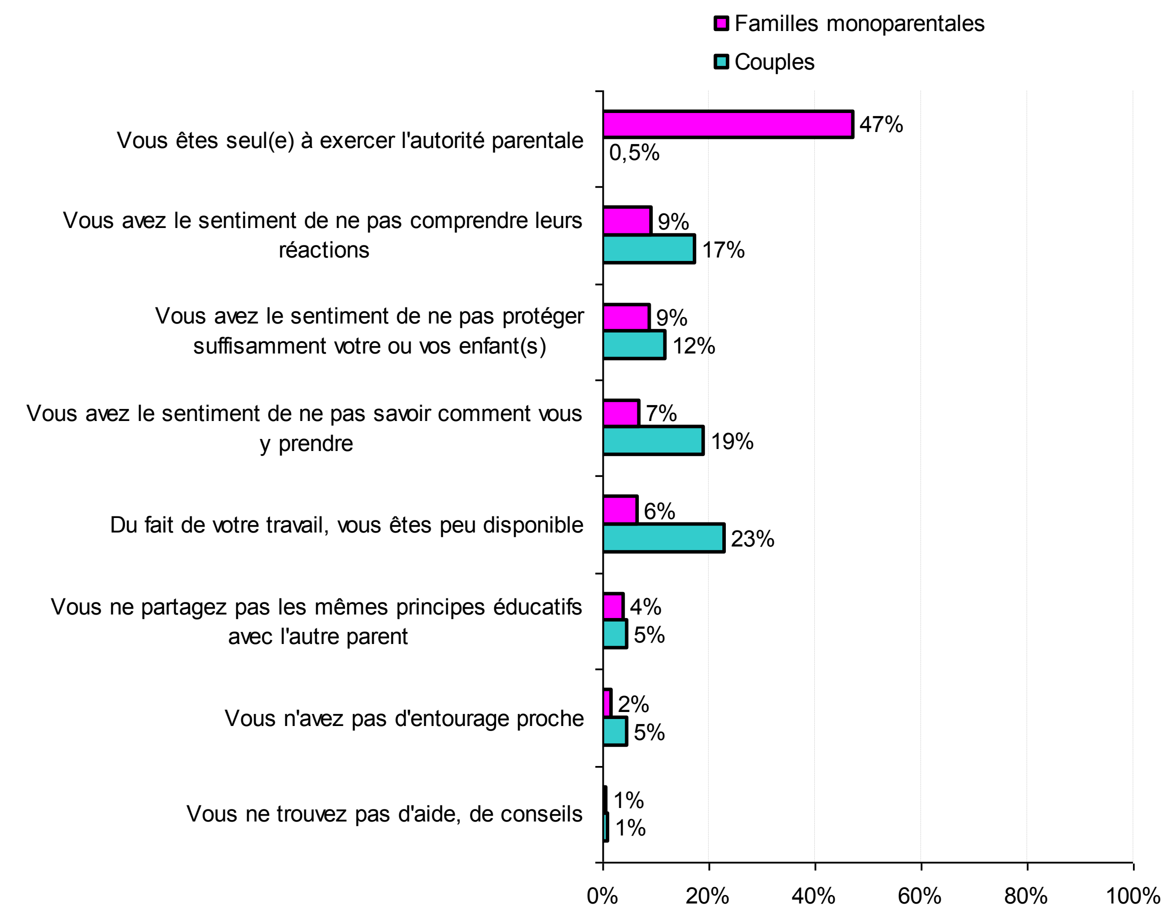
3.1.2. Etre seul(e) et manquer de temps comme raisons des difficultés ressenties

Pour les familles monoparentales, « être seul-e à exercer l'autorité parentale » est la principale difficulté. Il s'agit moins ici de la situation juridique que de la situation vécue par les familles monoparentales au quotidien dans le cas de la garde alternée.

En ce qui concerne les couples, la principale difficulté est le manque de disponibilité lié à leur travail.

« Ce n'est pas toujours facile d'être disponible autant qu'on le voudrait (travail) et c'est une remise en cause permanente. A-t-on fait le bon choix ? … »

Graphique 33. « Cela vous semble difficile… »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 7.
Lecture du graphique : 47% des familles monoparentales déclarent qu'« être seule à exercer l'autorité parentale » est une raison de la difficulté d'être parent.

3.1.3. Trouver sa place en tant que beau parent est aussi une difficulté

A contrario des familles monoparentales seules, le beau parent dans une famille recomposée n'a pas la possibilité d'exercer l'autorité parentale sur le plan juridique, ce qui peut être une difficulté au quotidien. C'est un éclairage apporté lors des entretiens avec des familles recomposées, parmi lesquelles il n'est pas toujours facile, notamment pour le conjoint qui n'est pas le parent biologique, de trouver sa place. Quelques extraits de ces situations familiales…

- Lise : « avec mon compagnon, sa place est plus difficile à tenir mais on décortique assez souvent les scènes quand les enfants boudent, j'essaie toujours d'apaiser »

- Isabelle : « il y a quand même un papa [des grandes] qui est présent, donc il s'est senti moins de droits vis-à-vis des deux grandes, dans notre communication, les ados étant très susceptibles je vais régulièrement le reprendre sur la forme devant les grandes, en disant « mais pourquoi tu dis ça comme ça ». Après, s'il y a des choses où on n'est vraiment pas d'accord, on en discute en dehors, ça ne se fait pas devant elles. Mais on se soutient, c'est-à-dire qu'il y a des moments où moi je n'en peux plus parce que je trouve que c'est lourd, dans ce cas-là je peux lui en parler et soit il prend le relais, soit il intervient un peu pour qu'elles réagissent »

- Célia : « du fait de notre situation de famille recomposée, c'est là où il y a dû y avoir un vrai travail de fait, j'étais convaincue qu'on allait pouvoir faire un couple parental et pouvoir élever nos enfants à la même sauce et ça n'est pas possible, parce qu'on a créé cette famille, nos ados étaient déjà grands, ils ont une histoire différente chacun, avec une éducation différente chacun, moi et Laurent on n'a pas toujours les mêmes façons de faire même si on a des valeurs communes, là où c'est intéressant aussi parce que ça permet à l'un et à l'autre de progresser, moi je suis très à cheval sur le cadre, sur les règles, moi ça m'a vraiment demandé de lâcher prise, ça ne fonctionnait pas comme ça, il y a des choses qu'en tant qu'adulte je me dois de mettre en lumière, de dire, de contester ou de dire plutôt là je suis contente mais ça reste quand même à son père d'assurer l'autorité parentale et à mettre en œuvre véritablement les principes éducatifs. Je dirais que moi j'agis, je vais vraiment me positionner et mettre en œuvre des règles pour tout ce qui concerne l'aspect social, des espaces sociaux »

- Christèle et Paul : « Les règles ont été simples, je ne suis pas leur papa, je ne veux pas remplacer leur père, mais tu es le rôle masculin, je suis le beau père qui n'a pas de statut au nom de la société, mais qui a un statut réel dans la famille, on leur disait « je ne suis pas votre papa mais c'est moi qui vais vous mener sur le chemin de la vie puisque les ¾ du temps vous vivez avec moi », ce n'est pas parce que ce ne sont pas mes enfants que je dois les laisser de côté, il n'est pas question qu'ils fassent ce qu'ils veulent et que moi je les laisse vaquer comme ils veulent, je leur donne l'éducation, je m'occupe d'eux comme je m'occuperais de mes enfants »

- Estelle : « il a toute sa place, il est très impliqué dans l'éducation des filles et préoccupé de la façon dont vont pouvoir s'organiser leurs études, l'argent qu'on peut mettre de côté, dans des choses très concrètes aussi, ce n'est pas simple d'être une famille recomposée pour que tout le monde trouve sa place et au début de notre rencontre, on a vu un thérapeute, à la maison, il y a deux adultes qui élèvent les enfants. Le cadre n'est pas accessoire dans notre vie, il y a des choses très solides en termes de relations qui se sont établies entre eux, et qui ne passent pas forcément par moi, elles peuvent se faire engueuler par lui, ils peuvent se faire la gueule entre eux, c'est à eux de régler ça »

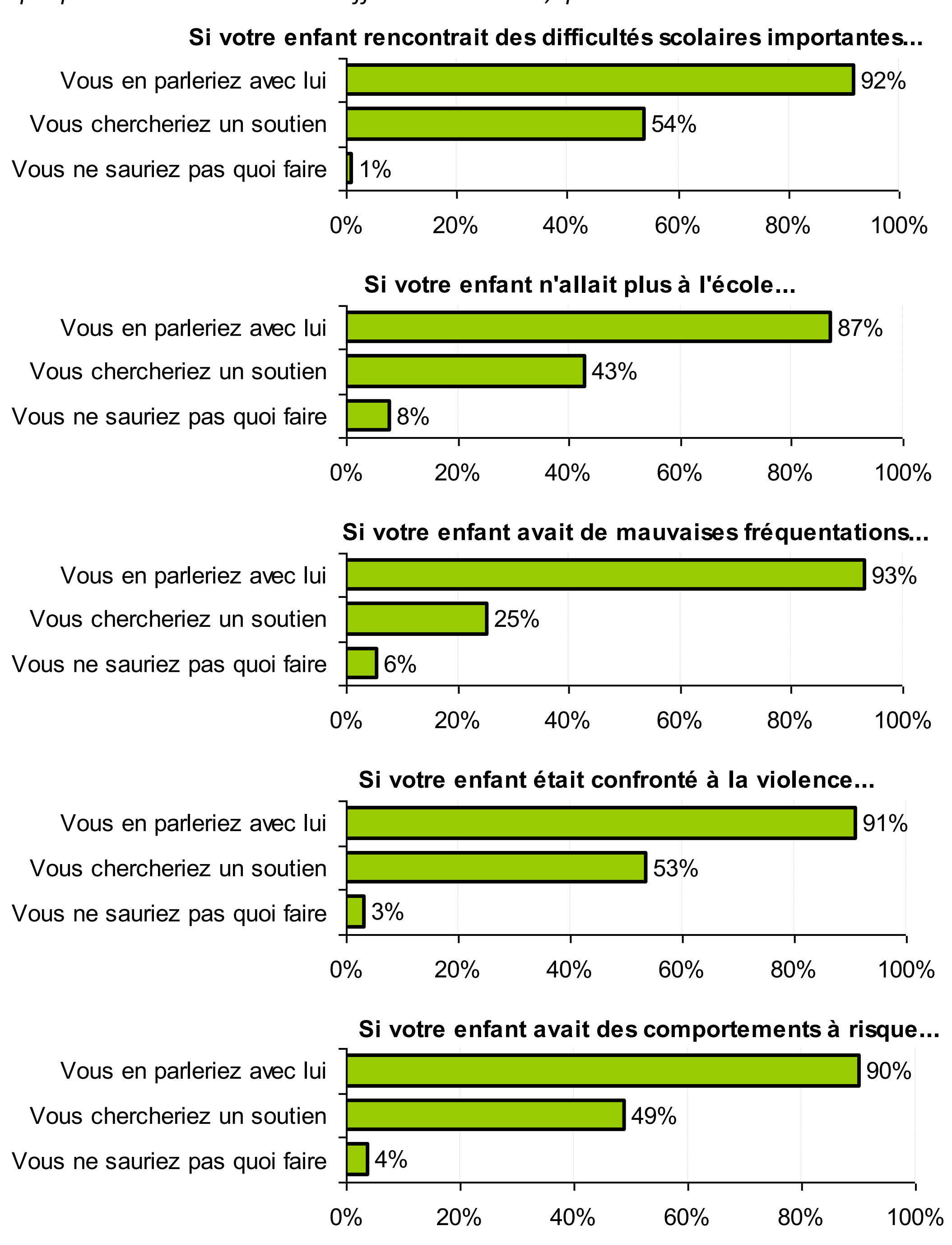
- Julien : « c'est important d'avoir des temps spécifiques, sinon, dans l'éducation je suis quand même toujours un petit peu en deuxième rideau, quand il y a des recadrages à faire, c'est très rare que je prenne l'initiative, j'interviens en appui, je montre que je suis d'accord, mais j'ai du mal à me sentir une légitimité là-dessus, mon autorité elle est plus morale, ça se construit dans le temps, dans l'espace de la famille, on ne s'appuie pas sur le fait de « j'ai une autorité parentale », je ne peux m'appuyer que sur la force de l'exemplarité au quotidien avec les enfants et le lien affectif que j'ai avec elles, je vois bien les sujets de conflit qui vont arriver, leur père va vouloir leur acheter un portable et moi je vais dire non, je vois bien qu'il y a des moments où on se dit « tout va bien, il n'y a pas de conflits », mais quand il n'y a pas d'enjeu, il n'y a pas de conflits. Ce qu'il faudrait pouvoir imposer à un moment donné, ce sont des espaces où on questionne les parents sur le sens des choix qu'ils font »

3.2. Des interlocuteurs différents selon le niveau de difficulté

3.2.1. Dialoguer : la première réaction envisagée des parents face à une difficulté

Quelle serait votre réaction si l'un de vos enfants était confronté à l'une des difficultés suivantes : « s'il rencontrait des difficultés scolaires importantes », « s'il n'allait plus à l'école », « s'il avait de mauvaises fréquentations », « s'il était confronté à la violence (victime ou auteur) », « s'il avait des comportements à risque (pour sa santé, sa sécurité,…) » ? Massivement, les parents affirment opter pour le dialogue. Entre 85% et 95% des parents affirment qu'ils parleraient avec leur enfant en cas de difficulté.

Graphique 34. « Face à l'une des difficultés suivantes, quelle serait votre réaction ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes ayant répondu à la question 16.

Lecture du graphique : 92% des personnes déclarent qu'« elles en parleraient » si l'enfant était confronté à des difficultés scolaires importantes.

On peut souligner que les parents affirment « ne pas savoir quoi faire » si l'enfant « n'allait pas à l'école ». On retrouve ici la problématique de l'échec scolaire…

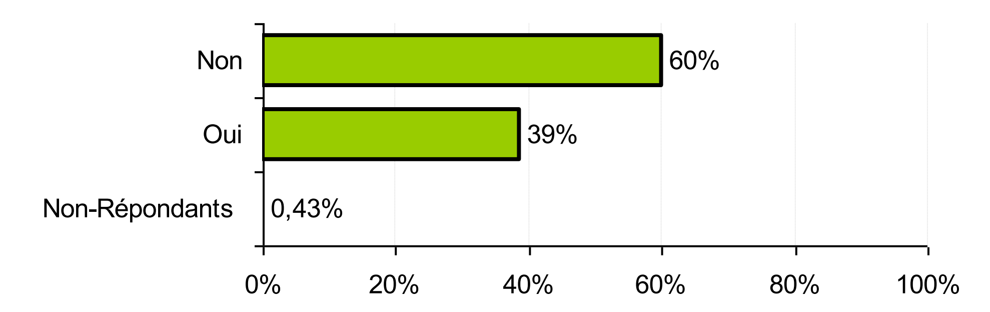
Ces résultats vont dans le même sens que l'enquête réalisée par l'Ipsos en janvier 2007 sur les relations parents-enfants au quotidien :
« si demain leur enfant était confronté à un problème important ? […] la majorité des parents considère qu'ils pourraient gérer eux-mêmes la situation pour les sujets liés à la scolarité (70% s'il séchait les cours fréquemment, 69% s'il ne faisait plus ses devoirs et 65% s'il avait de mauvaises fréquentations). Toutefois, il est particulièrement intéressant de remarquer qu'aujourd'hui dans chacun de ces cas, au moins 3 parents sur 10 affirment que d'une façon ou d'une autre, ils ne sauraient pas gérer la situation eux-mêmes (30% s'il séchait fréquemment les cours, 31% s'il ne faisait plus ses devoirs et 35% s'il avait de mauvaises fréquentations) et qu'ils iraient chercher une aide extérieure. Derrière ce chiffre, on voit poindre les difficultés que connaissent aujourd'hui bon nombre de parents, à savoir une réelle incapacité ou une impossibilité à penser pouvoir régler ces difficultés à l'intérieur de la structure familiale dans son acceptation la plus restreinte ».

Entre 25% et 45% des parents affirment qu'ils chercheraient un soutien si un de leur(s) enfant(s) était confronté à l'une des difficultés citées précédemment.

3.2.2. De l'éventualité d'un soutien à la recherche effective

Effectivement, les parents font appel à un soutien en cas de difficulté : deux parents sur cinq déclarent avoir déjà eu l'occasion de faire appel à un soutien concernant leur(s) enfant(s).

Graphique 35. « Avez-vous eu l'occasion de faire appel à un soutien concernant votre ou vos enfant(s) ? »

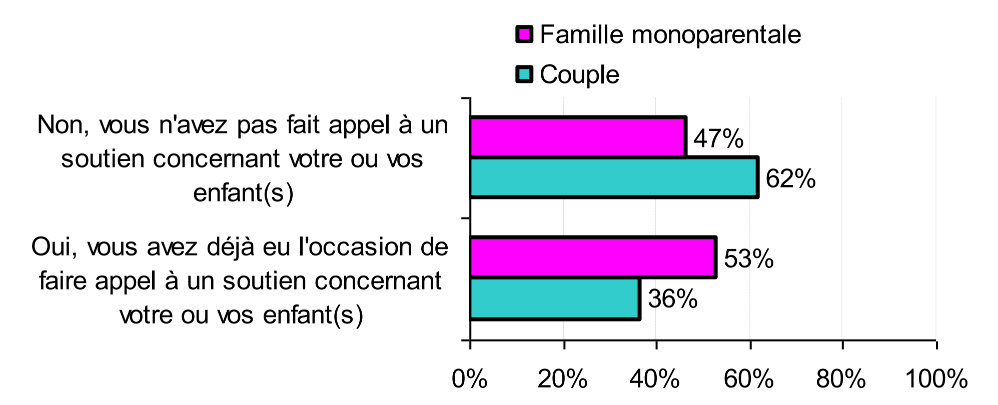


Population étudiée : ensemble des 853 familles ayant répondu à la question 20.
Lecture du graphique : 39% des familles ont déclaré avoir déjà fait appel à un soutien.

D'après l'observatoire des familles de l'UDAF des Pyrénées-Atlantiques : *« La démarche consistant pour un parent à solliciter une aide auprès d'intervenants extérieurs (associations, professionnels de la santé, du secteur social, de l'éducation, …) est perçue positivement par neuf parent sur dix (reconnaissance de l'utilité d'un appui extérieur ou volonté d'être accompagné) et non comme une marque de faiblesse. »*

Si on s'intéresse à la situation familiale, on remarque que ce sont les familles monoparentales qui ont déjà eu le plus l'occasion de faire appel à un soutien concernant leur(s) enfant(s) : 53% contre 36% des couples.

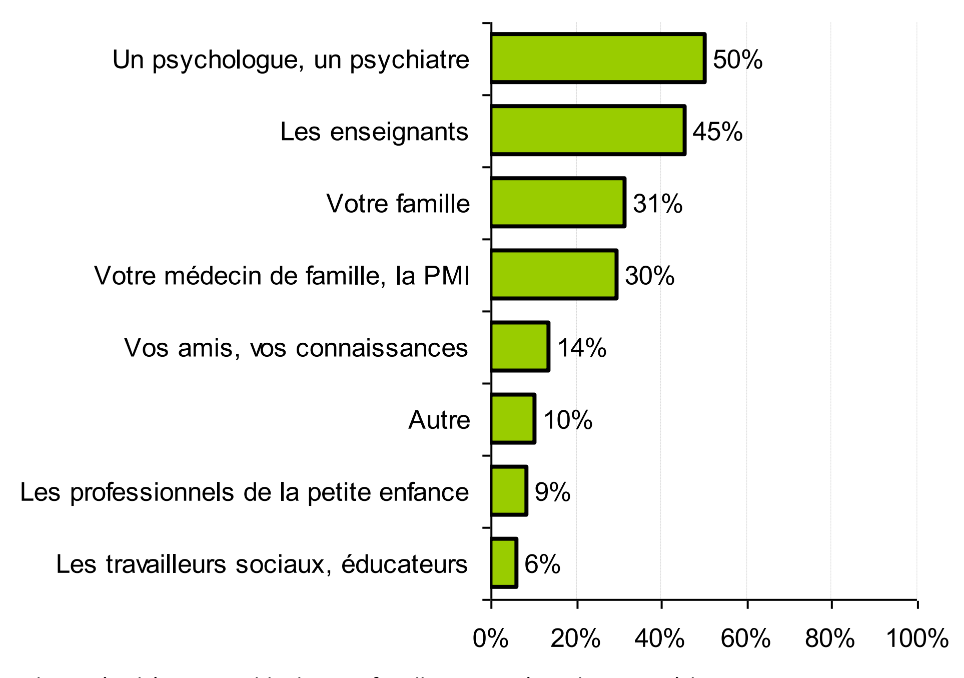
Graphique 36. « Avez-vous déjà eu l'occasion de faire appel à un soutien concernant votre ou vos enfant(s) ?



Population étudiée : ensemble des 853 familles ayant répondu à la question 20.
Lecture du graphique : 53% des familles monoparentales ont déclaré avoir déjà fait appel à un soutien.

Les parents qui ont déjà eu l'occasion de faire appel à un soutien, affirment s'être orientés vers les professionnels de l'écoute (psychologue ou un psychiatre), les enseignants, mais aussi la famille.

Graphique 37. « Si vous avez déjà eu l'occasion de faire appel à un soutien concernant votre ou vos enfant(s), auprès de qui ? »



Population étudiée : ensemble des 537 familles ayant répondu « oui » à la question 20.
Lecture du graphique : Parmi les familles ayant déclaré avoir déjà eu l'occasion de faire appel à un soutien, 50% précisent auprès d'un psychologue, d'un psychiatre.

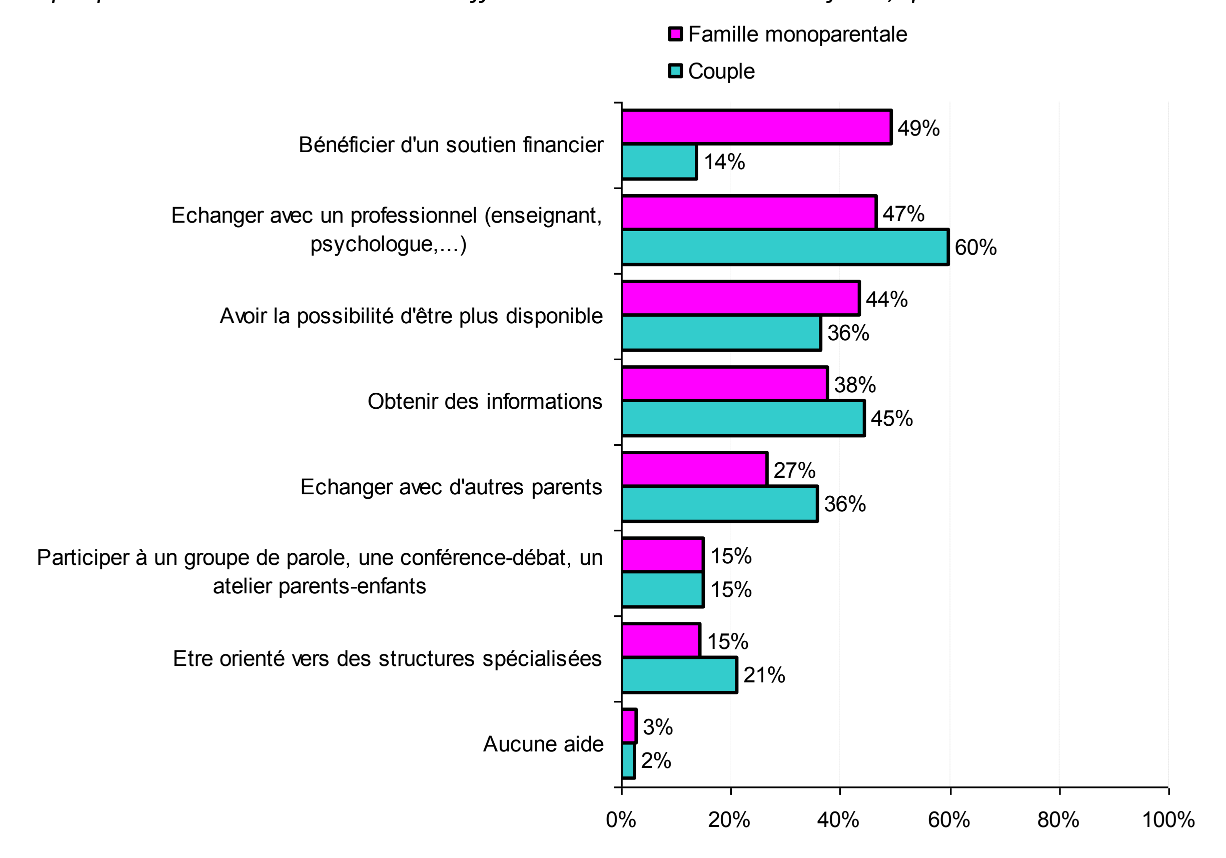
Célia : « ma fille n'allait pas bien, j'ai été interpelée par l'équipe éducative du collège, j'ai vraiment essayé d'obtenir de l'aide dans les réseaux sociaux, je n'ai pas trouvé grand-chose, de l'aide éducative, psychologique, j'ai essayé de me tourner vers la maison des ados, le CMP, etc., je n'ai reçu aucune aide, il n'y a pas eu d'écoute, d'accueil ; j'ai trouvé des réponses au Planning familial, mais personne ne m'avait orientée vers le Planning Familial, mauvaise information, manque de communication, de lien entre les différents acteurs, moi-même en tant que travailleur social je n'étais pas informée de tous les réseaux existants, alors la personne qui ne les connaît pas… vers qui elle se tourne ? ; on cherche désespérément de l'aide à l'extérieur et on nous renvoie systématiquement à nous-mêmes ».

3.2.3. Les besoins exprimés par les parents face à une difficulté : échanger avec un professionnel, bénéficier d'un soutien financier

Les couples affirment davantage que les familles monoparentales à souhaiter « échanger avec un professionnel », « obtenir des informations », « échanger avec d'autres parents », « être orienté vers des structures spécialisées » face à une situation difficile liée à l'éducation de leur(s) enfant(s).

Les familles monoparentales confrontées à une situation difficile liée à l'éducation de leur(s) enfant souhaiteraient davantage « bénéficier d'un soutien financier » et « avoir la possibilité d'être plus disponible ».

Graphique 38. « Face à une situation difficile liée à l'éducation des enfants, que souhaiteriez-vous ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 21.
Lecture du graphique : 49% des familles monoparentales souhaiteraient « bénéficier d'un soutien financier » si elles étaient face à une situation difficile liée à l'éducation des enfants.

3.2.4. Qui peut aider les parents ?

C'est une question qui était évoquée lors des entretiens qualitatifs. Au vu des réponses, cela dépend de chacun… mais les parents ressentent le besoin, voire la nécessité d'échanger.

Isabelle : « on se décharge, il y a toujours une résonance pour discuter, on peut prendre de la distance, l'expérience des autres peut aussi servir, juste le fait d'en parler avec quelqu'un de l'extérieur, ça fait du bien, ça permet de relativiser ».

Adèle : « en tant que parent, on a besoin d'échanger et rompre l'isolement, ça fait du bien d'être ensemble et pouvoir discuter, ça nourrit vachement ».

Jeanne : « les lieux pour favoriser le partage d'expérience, c'est important pour que les parents sentent la légitimité d'être parent, car malgré toutes les imperfections qu'on peut avoir, on est les mieux placés pour élever nos enfants, on a besoin de se réassurer, de partager et de voir que d'autres ont des difficultés, mais aussi des petits trucs qui peuvent nous aider, c'est peut être ce qui peut faire le moins peur par rapport à un enseignement qui peut réactiver le fait que l'on ne soit pas à la hauteur ».

Toutefois, les parents évoquent divers freins à l'échange : le manque de temps, l'organisation, le manque d'intérêt, le manque d'information, le mauvais moment.

Amélie : « l'organisation, des temps où les parents ne sont pas toujours disponibles ».

Sandrine : « les gens tant qu'ils n'ont pas besoin, ils s'en foutent ».

Adèle : « l'information doit pouvoir circuler, et les parents se déplacer, l'idée d'itinérance est intéressante en milieu rural ».

Estelle : « ça me semble tellement nécessaire d'aller de temps en temps confronter ses perceptions à quelqu'un qui vous permet de prendre un peu de distance, en même temps quand ce n'est pas l'heure, vous n'entendez pas ce qu'on vous dit, le conseil n'a qu'une valeur de conseil ».

Les parents évoquent aussi d'autres raisons comme le « jugement », la « peur », la « faiblesse », « faire bien ou mal », être étiqueté « familles en difficultés ».

Isabelle : « il y a un lieu de parentalité ici, mais je pense que c'est trop cadré, il y a des parents qui y vont, mais pas forcément ceux qui en auraient vraiment besoin, je pense que c'est l'histoire du cadre, c'est le lieu des professionnels de santé « est-ce qu'on ne va pas me juger ? » ».

Eliane : « les parents face à un professionnel se sentent jugés « lui il sait tout, moi je ne sais rien, comment faire ? », entre parents, on est à égalité c'est beaucoup plus simple, l'ambiance n'est pas la même, c'est beaucoup plus agréable ».

Marie : « je trouve ça intéressant que des parents puissent échanger sans jugement, c'est ça qui est difficile, c'est déjà d'y aller en ne disant pas « mais qu'est-ce que les gens vont penser de moi si je leur dis que… » ».

Gabrielle : « c'est vécu comme un échec de la part des parents qui n'arrivent pas à aider leurs enfants, parce qu'ils peuvent ressentir ça comme de la faiblesse ».

Annie : « les freins, c'est se considérer comme incapable et ne pas croire en soi, la carence c'est qu'on a dit aux parents « vous ne savez pas faire, vous êtes incompétents, vous êtes au chômage, vous êtes des gens qui ne valent rien, vous devez aimer vos enfants, vous devez être une bonne mère », moi je ne sais pas faire, c'est pour ça que je me suis beaucoup tournée vers les autres ».

Denis : « c'est aussi se remettre en cause quand on va dans ces lieux « est-ce qu'on fait bien ? Est-ce qu'on fait mal ? » ; Sandrine : « les gens ne veulent pas s'arrêter et être pris en défaut, c'est aussi une façon de se protéger ».

Claire : « beaucoup, beaucoup d'informations, trop peut-être et aussi parce que c'est étiqueté « familles en difficultés » c'est surtout dans la présentation qu'on a ce sentiment ».

Parmi les parents qui ont témoigné de leur vécu de parents, plusieurs avaient aussi la casquette « professionnel de l'éducation ou de la petite enfance », ce qui a pour conséquence d'avoir un double discours et que ces professionnels questionnent leur posture.

Estelle : « pour les ateliers parents-enfants, j'ai pu en mettre en place avec d'autres collègues, mais il y a quand même ce processus insupportable du travailleur social qui sait et du parent en face qui ne sait pas, on nous dit qu'il faut mettre de la distance avec le public, mais il y a tellement de distance que les gens ont presque l'impression d'être dans un lieu où ils sont observés et on est à des années-lumière d'un truc qui dit « moi aussi je suis parent… et je peux vous assurer que les problèmes de sommeil de votre enfant, je peux vous dire que pour moi ça ne s'est pas mieux passé » et là ça fait écho, on essaie de trouver des réponses ensemble ; quand les socioculturels auront une autre approche là-dessus, je pense que les gens se sentiront plus en confiance et plus tranquilles pour venir discuter ».

Célia : « le manque de repères qui existe au niveau des familles, dans les familles, chez les parents, il existe aussi chez les professionnels ; nous sommes accompagnés quand il y a accompagnement possible par des professionnels qui sont eux aussi dans un manque total de repères, il y a la théorie et il y a la vie, c'est un exercice de créativité quotidienne et d'ajustement, les professionnels qui arrivent avec des méthodes, ça me fait bien rire, la formation qui manque, c'est une formation à la connaissance de soi, comment voulez-vous aider autrui avec de la théorie si cette théorie vous ne vous l'êtes pas appliquée à vous-même ? tant qu'on est dans une posture de « moi je sais et toi tu ne sais pas » et qu'on n'a pas fait ce travail d'introspection pour aller regarder un petit peu à l'intérieur comment je fonctionne moi… ».

Julien : « les professionnels (éducation nationale ou action sociale) ne se positionnent pas assez, il y a une posture à développer qui est de dire « je ne suis pas dans le jugement, mais je vous pose des questions sur ce qui est bon pour l'enfant », on a cette difficulté en tant que professionnel de poser des cadres et de ne pas suffisamment questionner les nôtres ».

Estelle : « aussi il faut faire attention à ne pas happer les initiatives des parents, des habitants, il y a des initiatives qui fonctionnent tranquillement avec des parents, avec ce que c'est, avec les plus avec les moins, mais pas avec quelqu'un qui arrive et qui dit « moi je vais vous apprendre comment on fait ».

Julien : « il y a une peur énorme et beaucoup de représentations sur ces professionnels ».

Carine : « en France il y a beaucoup de jugement les gens n'osent pas parler « ya pas de problème », je me suis aperçue en parlant de l'énurésie de R. « ah mais mon fils aussi » alors que je suis persuadée qu'elles ne l'auraient pas dit, on n'est pas très ouverts, on ne va pas beaucoup échanger on est un peu replié, ailleurs les problèmes sont montrés, on en parle, ce n'est pas grave, tout le monde a des problèmes ».

Claire : « beaucoup, beaucoup d'informations, trop peut-être et aussi parce que c'est étiqueté « familles en difficultés » c'est surtout dans la présentation qu'on a ce sentiment ».

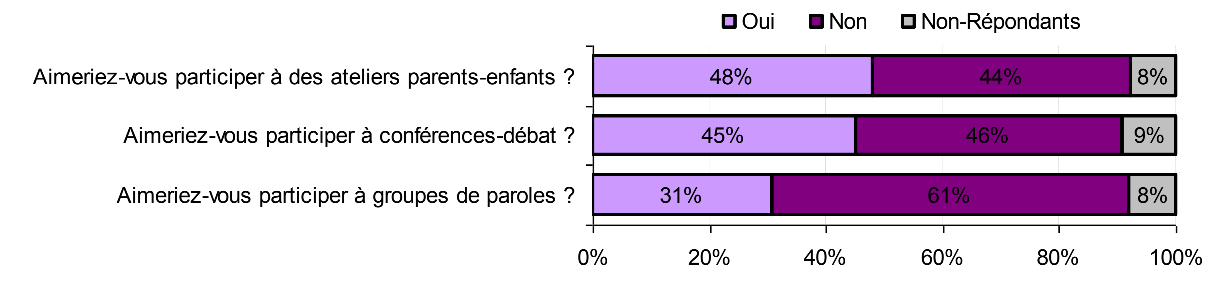
3.2.5. La participation des parents aux actions de soutien à la parentalité

Faire appel à un soutien extérieur et échanger sur le fait d'être parent, obtenir des informations en cas de difficultés, telles sont les réponses qu'apportent les actions de soutien à la parentalité mises en place dans le département par des parents et des professionnels.

Parmi ces actions, il y a des groupes de parole où les parents se retrouvent pour discuter des questions qu'ils se posent et pour partager leur expérience, des conférences-débats au cours desquels un spécialiste intervient sur un thème lié à l'éducation des enfants et pour répondre aux questions des participants, et aussi des ateliers parents-enfants, dans lesquels enfants et parents partagent et échangent des moments à partir d'une activité réalisée en commun (activité manuelle, culturelle, sportive,…).

A la question « aimeriez-vous participer à une des actions suivantes ? », les parents n'affirment pas majoritairement vouloir y participer. Toutefois, ce sont les ateliers parents-enfants qui remportent les suffrages.

Graphique 39. « Aimeriez-vous participer à une des actions de soutien à la parentalité suivantes ? »



Population étudiée : ensemble des 1393 personnes (composant 681 couples et 172 familles monoparentales) ayant répondu à la question 22.
Lecture du graphique : 48% des personnes aimeraient participer à des « ateliers parents-enfants ».

L'école est le lieu que les parents préfèrent pour participer à ces actions (pour 39% d'entre eux). Concernant l'intervenant professionnel s'il y a lieu, les parents préfèreraient que ce soit un professionnel de l'écoute ou un professionnel de la santé (pour 45% et 41% des parents).

En outre, au cours des entretiens menés lors de l'enquête qualitative, quelques parents et parents/professionnels ont exprimé des propositions en faveur des parents, notamment par rapport aux points qu'ils ont pointés comme négatifs qui pourraient être transformés en positifs.

Célia : « on est dans la quête de la perfection, dévoiler ses difficultés, c'est prendre le risque d'être vu comme quelqu'un de pas parfait, rien que le fait d'aller dans des groupes, c'est déjà un premier pas, le plus difficile, c'est le frein, et aussi la peur de l'autre, la peur du jugement, elle est essentielle dans le fait que les gens ne viennent pas, alors que c'est ça qu'il faut qu'on retrouve, ce lien entre les gens, c'est l'échange, le fait de pouvoir échanger ».

Jérôme : « il y a des parents démunis par rapport à un comportement ou une réaction de l'enfant et en toute simplicité, aller demander de l'aide à l'extérieur c'est un pas que des parents ont du mal à franchir, alors qu'il ne faut peut-être pas grand-chose pour débloquer, renouer le dialogue ou comprendre un comportement » ; Valérie : « demander de l'aide », Jérôme « c'est se dire à un moment donné « je n'ai pas la réponse, je vais la chercher à l'extérieur », les professionnels ça se trouve facilement, les réseaux c'est moins simple ».

Sébastien : « il faudrait un médiateur, un tuteur, pas forcément institutionnalisé, mais dans le cadre des associations parentales dans les collèges par exemple, quelqu'un qui vit la même situation ou l'a vécu et qui peut donc être entre le parent et l'autre adulte, sinon à chaque fois on est dans la pitié et la sollicitation, je connais des pères de famille qui n'osent pas, c'est perdre la face pour eux ».

Annie : « sur la parentalité, il faut qu'on soit pertinent, il faut arrêter de dire aux parents « venez nous voir, parce que vous avez des soucis », non « venez nous voir pour parler de ce que c'est qu'être parent »… au lieu d'accueil parent-enfant, tous les professionnels envoient les parents qu'ils trouvent en difficultés avec leurs enfants, alors que ça pourrait être un lieu où les mamans viennent passer un bon moment et ça devient ça aussi, et maintenant il y a plein de papas qui viennent, c'est juste un lieu où les gens refont la petite vie de quartier ».

Hélène : « il y a des moments importants, on comprend mieux le manque des gens, on peut réagir, les parents ont vraiment besoin de parler, ils se sentent persécutés parce que souvent il y a un mur entre l'école et eux, il y a des peurs, donc c'est important qu'il y ait des espaces de discussion où il peut y avoir des échanges, que les gens prennent confiance parce qu'ils prennent la parole, ils s'expriment, plus ils en disent, plus ils se livrent, ils apprennent à structurer leurs idées, à discuter avec les autres, à s'écouter, c'est hyper important dans les quartiers populaires, le premier boulot c'est d'aller chercher les gens, ils ne veulent pas se mélanger, ils ont du mal à aller vers les autres, il y a toujours des barrières partout ».

Adèle : « l'idée c'est de faire émerger les compétences de chacun, ça n'est pas « il y a quelqu'un qui sait et on va dire comment il faut faire », non c'est plutôt « tu es capable, tu es en train de devenir parent, fais-toi confiance », et le massage ça permet ça, ça détend le bébé, le parent se sent compétent, renforcé, on peut faire du bien à son bébé, l'apaiser, les parents se sentent de « bons parents » ».

En synthèse, les parents et les autres intervenants dans la sphère de l'enfant…

Les parents avaient la possibilité de laisser un commentaire à propos des intervenants extérieurs. 77 personnes ont utilisé cette possibilité (soit 6%) : 61 femmes (soit 7% de l'ensemble des femmes) et 16 hommes (soit 3% de l'ensemble des hommes) ; 51 couples (soit 7% de l'ensemble des couples) et 26 familles monoparentales (soit 15% de l'ensemble des familles monoparentales).

Le choix du type d'intervenant dépend du sujet abordé. Parmi les interlocuteurs cités : les grands-parents, d'autres parents, les enseignants, le médecin de famille, ou d'une manière plus générale une personne qualifiée selon le sujet.
« Pour moi, les enseignants et le médecin de famille ont un rôle important dans l'éducation des enfants ».

Certaines personnes ont évoqué le fait qu'elles ne participent pas à des actions de soutien à la parentalité car elles ont du mal à exprimer leurs problèmes ou sont réservées.
« Personnellement je n'aime pas trop être en public. J'aurais une préférence pour qu'un professionnel se rende chez moi ».

Il ne faut pas qu'il y ait de jugement de la part des intervenants ou des participants.
« Ce qui importe est que les intervenants et les participants ne soient pas dans le jugement des uns et des autres ».

Il a aussi été cité le manque de temps pour y participer, ou le fait de ne pas en avoir le besoin.
« Il est difficile de trouver du temps pour participer à ce genre d'activité lorsque l'on travaille et lorsque l'on n'a pas de mode de garde… ».

Les parents souhaitent que ces actions se déroulent dans des lieux anonymes, gratuits et qu'il n'y ait pas d'obligation pour pouvoir participer.
« Les lieux doivent être anonymes, gratuits et il ne doit pas y avoir d'obligation de régularité des RDV, inscription selon la démarche ».

En quelques mots...

Les parents sont les mieux placés pour élevés leurs enfants

En cas de besoin, ils trouvent un appui :
=> dans leur entourage proche
=> chez les professionnels

Dans leur recherche de soutien, les parents ne trouvent pas nécessairement la réponse « attendue », ce qui renforce l'importance :
=> des réseaux, de la proximité « géographique », des points d'entrée variés
=> des « outils », des actions

Les parents ont des attentes, ils ont des idées, ils souhaitent être à l'initiative d'actions, tout en s'appuyant sur la présence de professionnels, à l'écoute et dans une démarche de co-construction.

Annexes

Questionnaire « Etre parent au quotidien »



2 rue de Belgrade - 38000 GRENOBLE
04.76.85.13.24
infofamille38@wanadoo.fr

Un partenariat entre   



ENQUETE 2011
« ETRE PARENT AU QUOTIDIEN »

Ce questionnaire est strictement anonyme, et seul l'Observatoire de la Vie Familiale, sera destinataire et responsable du traitement statistique des réponses, dans le respect des principes régis par la Commission Nationale Informatique et Libertés (CNIL), en référence à la loi n°78.17 du 6 janvier 1978, modifiée par la loi n°2004-801 du 6 août 2004, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

Important : Une fois le questionnaire rempli, renvoyez-le à l'aide de l'enveloppe ci-jointe, **sans la timbrer.**

Dans la mesure du possible, merci de faire compléter le questionnaire par votre conjoint c'est-à-dire l'autre parent ou la personne qui partage la vie quotidienne de votre ou de vos enfant(s).

LE ROLE DE PARENT

Q1. Pour vous, être parent, c'est…
(3 réponses maximum à classer de 1 à 3 : 1 le plus important - 3 le moins important)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Une aventure	……	……
Des interrogations	……	……
Des soucis	……	……
Du bonheur	……	……
De la complicité	……	……
Des difficultés	……	……
Autre (préciser)	……………………………	……………………………

Q2. Pour vous, être parent, c'est…
(3 réponses maximum)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Fixer des règles	❒	❒
Donner de l'affection	❒	❒
Transmettre des valeurs	❒	❒
Etre à l'écoute, être disponible	❒	❒
Aider l'enfant à trouver sa place	❒	❒
Veiller au bon développement de l'enfant	❒	❒
Répondre aux questions, même les plus délicates	❒	❒
Apprendre la politesse et le respect d'autrui	❒	❒
Responsabiliser l'enfant selon son âge	❒	❒
Autre (préciser)	……………………………	……………………………

1

Q3. Au quotidien, qui intervient principalement dans l'éducation de votre ou de vos enfant(s) ?

❒ La mère ❒ Le père ❒ Autre (préciser) : ……………………………………………………….

Q4. Echangez-vous avec l'autre parent à propos de l'éducation de votre ou de vos enfant(s) ?

❒ Oui ❒ Non

Q4a. Précisez comment se déroulent ces échanges ou bien pourquoi il n'y en a pas :

VOUS	VOTRE CONJOINT
……………………………………………………………	……………………………………………………………
……………………………………………………………	……………………………………………………………
……………………………………………………………	……………………………………………………………
……………………………………………………………	……………………………………………………………
……………………………………………………………	……………………………………………………………

Q5. Pour vous, le rôle de parent c'est s'occuper…
(3 réponses maximum à classer de 1 à 3 : 1 le plus important)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
De la santé de l'enfant	……	……
De son éveil	……	……
De son comportement	……	……
De son ouverture au monde et aux autres	……	……
De ses loisirs	……	……
De sa scolarité	……	……
De sa sécurité	……	……
De son orientation et de son avenir	……	……
Autre (préciser)	………………………………	………………………………

Q6. Selon vous, qu'y a-t-il de plus difficile dans le rôle de parent ?
(3 réponses maximum)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Fixer des règles	❒	❒
Lui apprendre la politesse et le respect d'autrui	❒	❒
Donner de l'affection	❒	❒
Transmettre des valeurs	❒	❒
Etre à l'écoute, être disponible	❒	❒
Aider l'enfant à trouver sa place	❒	❒
Veiller au bon développement de l'enfant	❒	❒
Répondre aux questions, même les plus délicates	❒	❒
Faire face aux différentes difficultés	❒	❒
Responsabiliser l'enfant selon son âge	❒	❒
Comprendre ses besoins	❒	❒
S'occuper de sa santé	❒	❒
S'occuper de son comportement	❒	❒
S'occuper de ses loisirs	❒	❒
S'occuper de sa scolarité	❒	❒
S'occuper de son orientation et de son avenir	❒	❒
S'occuper de sa sécurité	❒	❒
S'occuper de son éveil	❒	❒
Autre (préciser)	………………………………	………………………………

2

Q7. Cela vous semble difficile car…
(1 seule réponse)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Vous avez le sentiment de ne pas protéger suffisamment votre ou vos enfant(s)	❐	❐
Vous avez le sentiment de ne pas comprendre leurs réactions	❐	❐
Vous avez le sentiment de ne pas savoir comment vous y prendre	❐	❐
Vous n'avez pas d'entourage proche	❐	❐
Vous ne trouvez pas d'aide, de conseils	❐	❐
Du fait de votre travail, vous êtes peu disponible	❐	❐
Vous êtes seul(e) à exercer l'autorité parentale	❐	❐
Vous ne partagez pas les mêmes principes éducatifs avec l'autre parent	❐	❐
Autre (préciser)	…………………	…………………

Q8. Si vous souhaitez faire un commentaire sur votre rôle de parent :

VOUS	VOTRE CONJOINT
…………………………………………………………	…………………………………………………………
…………………………………………………………	…………………………………………………………
…………………………………………………………	…………………………………………………………
…………………………………………………………	…………………………………………………………
…………………………………………………………	…………………………………………………………

LES RELATIONS PARENT-ENFANT

Q9. Actuellement, comment caractérisez-vous vos relations avec votre ou vos enfant(s) ?
(1 seule réponse)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Plutôt dans un rapport d'autorité	❐	❐
Plutôt sous le signe de l'écoute et du dialogue	❐	❐
Plutôt sous un mode conflictuel	❐	❐
Autre (préciser)	…………………………	…………………………

Q10. Comment qualifiez-vous ces relations ?
(1 seule réponse)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Plutôt confiantes	❐	❐
Plutôt désemparées	❐	❐
Autre (préciser)	…………………………	…………………………

Q11. Quels sont vos principaux moments d'échange ?
(3 réponses maximum à classer de 1 à 3 : 1 le plus important - 3 le moins important)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
En prenant les repas en famille	……	……
Dans le cadre de loisirs communs	……	……
Devant un programme TV	……	……
En participant aux tâches domestiques	……	……
Dans le cadre de la scolarité (autour des devoirs)	……	……
Pendant les temps de transport	……	……
Pendant un temps réservé à l'enfant	……	……
Autre (préciser)	…………………………	…………………………

3

Q12. A quel moment êtes-vous le plus disponible pour votre ou vos enfant(s) ?
(3 réponses maximum à classer de 1 à 3 : 1 le plus important - 3 le moins important)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Le matin avant l'école	... ...	... ...
Le soir après l'école	... ...	... ...
Le mercredi	... ...	... ...
Le week-end	... ...	... ...
Pendant les repas en semaine	... ...	... ...
Pendant les repas le week-end	... ...	... ...
Pendant les vacances	... ...	... ...
Autre (préciser)	....	....

Q13. Quels sont les principales activités partagées avec votre ou vos enfants ?
(5 réponses maximum)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Les courses	☐	☐
Le restaurant	☐	☐
Le shopping	☐	☐
Les activités sportives	☐	☐
Les sorties culturelles (cinéma, théâtre, musée,…)	☐	☐
Les vacances	☐	☐
La télévision	☐	☐
Internet	☐	☐
Les jeux vidéo	☐	☐
La lecture	☐	☐
La musique	☐	☐
La cuisine	☐	☐
Les jeux de société	☐	☐
Les loisirs manuels (jardinage, bricolage,…)	☐	☐
Les sorties balades	☐	☐
Les activités religieuses	☐	☐
Les tâches ménagères	☐	☐
Les devoirs	☐	☐
Autre (préciser)	....	....
Aucune	☐	☐

Q14. Quels sont les principaux sujets de conversation abordés avec votre ou vos enfants ?
(plusieurs réponses possibles)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Leurs passions, leurs loisirs, leurs jeux	☐	☐
Leur vie à l'école	☐	☐
Leurs résultats scolaires	☐	☐
Leur orientation scolaire, leur avenir professionnel	☐	☐
Leurs amis, leurs fréquentations	☐	☐
Leurs relations sentimentales	☐	☐
Les projets de la famille (vacances,…)	☐	☐
L'argent	☐	☐
L'actualité, les sujets de société	☐	☐
La violence	☐	☐
Les comportements à risque (alcool, drogue, tabac,…)	☐	☐
La délinquance	☐	☐
Leur santé (alimentation, hygiène, suivi médical,…)	☐	☐
Les nouvelles technologies (internet, portable,…)	☐	☐
Leur façon de s'habiller	☐	☐
Autre (préciser)	....	....

4

Q15. Quels sont les principaux sujets de conflits entre vous et votre ou vos enfant(s) ?
(5 réponses maximum)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
La télévision	❐	❐
Les jeux vidéo	❐	❐
Internet	❐	❐
Les devoirs	❐	❐
Les résultats scolaires, l'absentéisme	❐	❐
L'orientation scolaire	❐	❐
Les sorties	❐	❐
Les amis, les fréquentations	❐	❐
Le téléphone portable	❐	❐
La participation aux tâches domestiques	❐	❐
L'argent de poche	❐	❐
Les comportements à risque (alcool, drogue, tabac,…)	❐	❐
La délinquance	❐	❐
La santé (alimentation, sommeil, hygiène, suivi médical,…)	❐	❐
La façon de s'habiller	❐	❐
Le comportement, l'attitude	❐	❐
Aucune	❐	❐
Autre (préciser)	…………………………	…………………………

Q16. Si votre enfant ou l'un de vos enfants connaissait les difficultés suivantes, quelle serait votre réaction ?
(plusieurs réponses par ligne possibles)

		Vous en parleriez avec lui	Vous n'en parleriez pas avec lui	Vous chercheriez un soutien	Vous ne sauriez pas quoi faire
VOUS	1. S'il rencontrait des difficultés scolaires importantes	❐	❐	❐	❐
	2. S'il n'allait plus à l'école	❐	❐	❐	❐
	3. S'il avait de mauvaises fréquentations	❐	❐	❐	❐
	4. S'il était confronté à la violence (victime ou auteur)	❐	❐	❐	❐
	5. S'il avait des comportements à risque (pour sa santé, sa sécurité,…)	❐	❐	❐	❐
VOTRE CONJOINT	1. S'il rencontrait des difficultés scolaires importantes	❐	❐	❐	❐
	2. S'il n'allait plus à l'école	❐	❐	❐	❐
	3. S'il avait de mauvaises fréquentations	❐	❐	❐	❐
	4. S'il était confronté à la violence (victime ou auteur)	❐	❐	❐	❐
	5. S'il avait des comportements à risque (pour sa santé, sa sécurité,…)	❐	❐	❐	❐

Q17. Si vous souhaitez faire un commentaire à propos de vos relations avec votre ou vos enfants :

VOUS	VOTRE CONJOINT
…………………………………………	…………………………………………
…………………………………………	…………………………………………
…………………………………………	…………………………………………
…………………………………………	…………………………………………
…………………………………………	…………………………………………

5

LES AUTRES INTERVENANTS DANS L'EDUCATION DES ENFANTS

Q18. En général, avec qui échangez-vous à propos de votre ou de vos enfant(s) ?
(plusieurs réponses possibles)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Les enseignants	❐	❐
Les voisins, amis, connaissances	❐	❐
Votre médecin de famille, la PMI (Protection Maternelle et Infantile)	❐	❐
Les travailleurs sociaux	❐	❐
Les professionnels qui accueillent les enfants (crèche, centre de loisirs,…)	❐	❐
Vos parents	❐	❐
Vos collègues	❐	❐
D'autres parents	❐	❐
Vos frères et sœurs	❐	❐
Un psychologue, un psychiatre	❐	❐
Vous n'en parlez pas	❐	❐
Vous ne savez pas à qui en parler	❐	❐
Autre (préciser)	…………………	…………………

Q19. Quels sont selon vous, les premiers intervenants dans l'éducation des enfants ?
(plusieurs réponses possibles)

	VOUS	VOTRE
Les enseignants	❐	❐
Les voisins, amis, connaissances	❐	❐
Les travailleurs sociaux	❐	❐
Les professionnels qui accueillent les enfants (crèche, centre de loisirs,…)	❐	❐
Les médias	❐	❐
Les grands-parents	❐	❐
Les parents	❐	❐
Les frères et sœurs de l'enfant	❐	❐
Les copains, cousins, cousines de l'enfant	❐	❐
Les autres membres de la famille	❐	❐
Le milieu religieux	❐	❐
Autre (préciser)	…………………	…………………

Q20. Avez-vous eu l'occasion de faire appel à un soutien concernant votre ou vos enfant(s) ? ❐ Oui ❐ Non

Q20a. Si oui, auprès de qui ?
(plusieurs réponses possibles)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Les enseignants	❐	❐
Vos amis, vos connaissances	❐	❐
Votre médecin de famille, la PMI (Protection Maternelle et Infantile)	❐	❐
Les travailleurs sociaux, éducateurs	❐	❐
Les professionnels qui accueillent les enfants (crèche, centre de loisirs,…)	❐	❐
Votre famille	❐	❐
Un psychologue, un psychiatre	❐	❐
Autre (préciser)	…………………	…………………

Q21. Face à une situation difficile liée à l'éducation de votre ou de vos enfants, que souhaiteriez-vous?
(plusieurs réponses possibles)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Obtenir des informations	❒	❒
Participer à un groupe de parole, une conférence-débat, un atelier parents-enfants	❒	❒
Echanger avec d'autres parents	❒	❒
Echanger avec un professionnel (enseignant, psychologue,…)	❒	❒
Etre orienté vers des structures spécialisées	❒	❒
Avoir la possibilité d'être plus disponible	❒	❒
Bénéficier d'un soutien financier	❒	❒
Aucune aide	❒	❒
Autre (préciser)	…………………	…………………

Q22. Aimeriez-vous participer à…

	VOUS	VOTRE CONJOINT
Des groupes de paroles : des parents se retrouvent pour discuter des questions qu'ils se posent et pour partager leur expérience	❒ Oui ❒ Non	❒ Oui ❒ Non
Des conférences-débats : conférence où un spécialiste intervient pour parler d'un thème lié à l'éducation des enfants et pour répondre aux questions des participants	❒ Oui ❒ Non	❒ Oui ❒ Non
Des ateliers parents-enfants : à partir d'une activité réalisée en commun (activité manuelle, culturelle, sportive,…) il s'agit de créer des moments de partage et d'échange entre parents et enfants.	❒ Oui ❒ Non	❒ Oui ❒ Non

Q23. Dans quels lieux préféreriez-vous que ces actions se déroulent ?
(plusieurs réponses possibles)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
A l'école	❒	❒
Au club de sport	❒	❒
Au centre social	❒	❒
A l'espace culturel	❒	❒
A la mairie	❒	❒
Dans un local associatif	❒	❒
Dans un café	❒	❒
Dans votre quartier	❒	❒
Dans votre commune	❒	❒
Dans votre agglomération	❒	❒
Autre (préciser)	………………………………	………………………………

Q24. Par quelles personnes préféreriez-vous que ces actions soient menées ?
(plusieurs réponses possibles)

	VOUS	VOTRE CONJOINT
D'autres parents	❒	❒
Un professionnel de la santé	❒	❒
Un enseignant	❒	❒
Un travailleur social	❒	❒
Un psychologue	❒	❒
Autre (préciser)	………………………………	………………………………

Q25. Si vous souhaitez faire un commentaire à propos des intervenants extérieurs :

VOUS	VOTRE CONJOINT
………………………………………………………	………………………………………………………
………………………………………………………	………………………………………………………
………………………………………………………	………………………………………………………
………………………………………………………	………………………………………………………
………………………………………………………	………………………………………………………

7

FICHE SIGNALETIQUE

S1. Vous avez répondu à ce questionnaire :
❒ Seul(e) ❒ Avec votre conjoint

S2. Quelle est votre commune d'habitation ? ....

S3. Combien d'enfants vivent à votre domicile ?
❒ 1 enfant ❒ 2 enfants ❒ 3 enfants et plus

S4. Précisez l'âge des enfants vivant à votre domicile :
.... ans .... ans .... ans .... ans .... ans .... ans .... ans

S5. Quelle est votre situation familiale ? ❒ Seul(e) ❒ En couple

S5a. Si vous vivez seul(e), êtes-vous…
❒ Divorcé(e) ❒ Veuf(ve) ❒ Célibataire

S5b. Si vous vivez en couple, êtes-vous…
❒ Marié(e) ❒ Pacsé(e) ❒ En union libre

S6. Dans votre foyer actuel, vos enfants sont-ils issus d'une autre union ?
❒ Oui ❒ Non

S7. Vos enfants vivent-ils en permanence dans votre foyer ?
❒ Oui ❒ Non

S7a. Si non, pourquoi ?
❒ Garde alternée ❒ Internat ❒ Autre (préciser) : ....

	VOUS	VOTRE CONJOINT
S8. Etes-vous ? Un homme	❒	❒
Une femme	❒	❒
S9. Quel âge avez-vous ?	....	....
S10. Quelle est votre catégorie socioprofessionnelle ?		
Agriculteur, exploitant	❒	❒
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	❒	❒
Cadre, profession libérale	❒	❒
Profession intermédiaire	❒	❒
Employé	❒	❒
Ouvrier	❒	❒
Retraité	❒	❒
Autre, sans activité professionnelle	❒	❒
S11. Actuellement, travaillez-vous ? Oui	❒	❒
Non	❒	❒
S11a. Si oui, travaillez-vous ? A temps plein	❒	❒
A temps partiel	❒	❒
S11b. Si non, êtes-vous ? En recherche d'emploi	❒	❒
Parent au foyer	❒	❒
En maladie, invalidité	❒	❒
Retraité	❒	❒
En congé parental		
Autre (préciser)	....	....

S12. Si vous souhaitez faire un commentaire :

....
....
....
....
....

Nous vous remercions vivement d'avoir pris sur votre temps pour répondre à ce questionnaire. 8

Grille d’entretien « Etre parent au quotidien »

L’Observatoire de la Vie Familiale
L’Observatoire de la Vie Familiale (OVF) a pour vocation de mieux connaître et faire connaître les attentes des familles iséroises afin de faire émerger des propositions.
Il est piloté par le Conseil général de l’Isère, les Caisses d’Allocations Familiales de Grenoble et Vienne et par l’UDAF.

L’Enquête
L’enquête 2011 de l’Observatoire porte sur la parentalité et s’intitule « Etre parent au quotidien ».

Les objectifs de cette enquête sont de :
- connaître la perception du rôle de parent,
- les relations au sein des familles,
- savoir comment s’organisent les relations avec les autres adultes présents dans la sphère de l’enfant.

Le but est d’identifier les richesses et les éventuelles difficultés de la vie de parent au quotidien.

4000 ménages Isérois allocataires des CAF de Grenoble ou de Vienne ont déjà été sollicités par questionnaires papier.

Les entretiens que nous réalisons font partie de la 2ème phase de l’enquête.

Ils enrichiront et compléteront les résultats obtenus avec les questionnaires.
Cette entretien va permettre de connaître votre opinion, de vous exprimer sur différents thèmes notamment sur votre rôle de parent, vos relations avec vos enfants, avec votre conjoint et avec les autres adultes présents auprès des enfants.

Cet entretien va durer environ 1h.
Il sera enregistré mais vous avez la possibilité de faire arrêter l’enregistrement à tout moment, si vous en ressentez le besoin.
Votre témoignage est anonyme, votre prénom sera modifié.
Votre témoignage sera retranscrit, analysé et utilisé dans un rapport qui sera rendu public.

(L’intervieweur doit rester le plus neutre possible durant l’entretien, il ne doit pas donner son avis sur les propos énoncés. Son rôle est de guider l’interviewé durant l’entretien en relançant ou en recentrant les propos).

(Penser à demander à la fin de l’entretien comment la personne l’a vécu)

Ouverture	Décrivez votre famille	
Rubrique n°1 : Représentations du rôle de parent	Pour vous, que représente le fait d'être parent ? Comment définiriez-vous votre rôle de parent ?	
Rubrique n°2 : Vie quotidienne	Comment s'organise la vie quotidienne avec vos enfants ?	✓ **Conciliation des temps** : Comment gérez-vous les tâches liées à la vie quotidienne des enfants ? (Devoirs, Ecole, Loisirs, Vacances,…) ✓ **Mode de garde** : Comment s'organise la garde des enfants ? Quelles sont les **difficultés éventuelles** que vous rencontrez?
Rubrique n°3 : Relations avec le conjoint	Comment se déroulent vos échanges concernant l'éducation des enfants ?	✓ **Partage de l'autorité** : Qui intervient principalement ? ✓ **Sujets abordés** : Sur quoi portent vos échanges ? Comment se prennent les **décisions** concernant les enfants ?
Rubrique n°4 : Relations avec l'ex-conjoint	Le contact est-t-il maintenu ? Comment se déroulent vos échanges concernant l'éducation des enfants ?	✓ Comment caractérisez-vous la **nature de votre relation** ? ✓ **Partage de l'autorité** : Qui intervient principalement ? Comment se prennent les **décisions** concernant les enfants ? Quelles décisions donnent lieu à concertation ?
Rubrique n°5 : Relations avec les enfants	Quelle est la nature de vos relations avec les enfants du foyer ? Et celle de votre conjoint ? Avec les enfants, comment échangez-vous ? Partagez-vous des activités ?	✓ **Nature des relations** avec les enfants : rapport d'autorité, relation conflictuelle, écoute et dialogue **Dialogue** : quand échangez-vous ? quels sujets abordez-vous ?
Rubrique n°6 : Travail	Le fait d'être parent a-t-il eu des effets sur votre vie professionnelle ?	Conciliation vie professionnelle/vie familiale
Rubrique n°7 : Logement	Votre statut vis-à-vis du logement a-t-il changé ?	✓ **Changement de statut** : Locataire/Propriétaire Collectif/Individuel
Rubrique n°8 : Ressources financières	Votre situation financière a-t-elle évolué et cela a-t-il eu un impact sur la relation avec vos enfants ?	✓ **Choix** en matière de dépenses **Hiérarchie** des dépenses
Rubrique n°9 : Les autres adultes présents dans l'éducation des enfants	Avec qui échangez-vous à propos de l'éducation de vos enfants ? D'après vous quelles sont les personnes qui peuvent aider les parents ?	✓ Grands-parents, enseignants, amis, membres de la famille, collègues, professionnels,… ✓ **Perception** de leur place/rôle dans l'éducation des enfants ✓ **Représentation de la demande de soutien :** Avez-vous déjà été en contact avec une de ces personnes ? A quelles occasions ? Quels peuvent être **les freins** pour faire appel à un soutien ?
Réussites/Echecs Conclusion	Si vous avez un commentaire à faire, un élément supplémentaire à apporter…	
Fiche d'identité	Situation matrimoniale Ages des personnes présentes dans la cellule familiale Activité professionnelle	✓ Seul (depuis combien de temps ? A la suite de quel évènement ? décès, séparation, divorce) / En couple : marié, pacsé, en union libre ✓ En activité ou non ? Temps plein/Temps partiel, CSP

Tableau synthétique données issues de l’enquête « Etre parent au quotidien », Insee Recensement 2007, Caisses d’allocation familiale de Grenoble et de Vienne 2010.

Tableau 1. Données de cadrage socioéconomiques : Echantillon OVF ; Ensemble département de l’Isère

		Echantillon OVF					Ensemble département de l'Isère				
		Ménages			Population enfants	Population totale	Ménages			Population enfants	Population totale
		Hommes	Femmes	Ensemble			Hommes	Femmes	Ensemble		
Composition des ménages											
	Ensemble des familles	565	827	1 392	1 745	3 137	589 790	608 631	1 198 421		1 198 421
	Couples	549	671	1 220		1 220			288 132		288 132
	Familles monoparentales	15	157	172		172	10 291	52 907	63 198		63 198
Adultes											
Age	**Non réponse**	20	15	35							
	Moins de 20 ans	-	1	1			162 461	152 649	315 110		
	De 20 à 30 ans	43	78	121			79 175	75 752	154 927		
	De 30 à 40 ans	238	390	628			81 833	81 911	163 744		
	De 40 à 50 ans	216	296	512			84 317	84 724	169 041		
	De 50 à 60 ans	31	45	76			74 001	77 461	151 462		
	60 ans et plus	17	2	19			108 003	136 134	244 137		
CSP	**Non réponse**	7	8	15							
	Agriculteur, exploitant	9	1	10					5 461		
	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	66	24	90					32 836		
	Cadre, profession libérale	138	130	268					93 438		
	Profession intermédiaire	28	83	111					147 280		
	Employé	150	418	568					149 439		
	Ouvrier	117	20	137					132 474		
	Retraité	14	2	16					218 146		
	Autre, sans activité professionnelle	36	141	177					169 268		

		Echantillon OVF					Ensemble département de l'Isère				
		Ménages			Population enfants	Population totale	Ménages			Population enfants	Population totale
		Hommes	Femmes	Ensemble			Hommes	Femmes	Ensemble		
Actifs	**Non réponse**	4	3	7							
	A temps plein	474	336	810					50 312		
	A temps partiel	19	275	294							
Inactifs	**Non réponse**	1	3	4							
	En recherche d'emploi	32	47	79					51 769		
	Parent au foyer	1	64	65							
	En maladie, invadilité	9	26	35							
	Retraité	14	3	17					216 478		
	En congé parental	2	57	59							
	Autre	1	11	12							
Enfants des familles											
Nombre	**1 enfant**			215					69 789		
	2 enfants			430					71 819		
	3 enfants			164					26 703		
	4 enfants ou plus			43					7 172		
	dont 5 enfants			3							
	dont 6 enfants			-							
	dont 7 enfants			1							
Age	**Moins de 3 ans**			295					44 988		
	De 3 à 5 ans			335					46 064		
	De 6 à 10 ans			443					76 290		
	De 11 à 17 ans			519					104 345		
	Plus de 18 ans			149					55 571		

	Echantillon OVF					Ensemble département de l'Isère				
	Ménages			Population	Population	Ménages			Population	Population
	Hommes	Femmes	Ensemble	enfants	totale	Hommes	Femmes	Ensemble	enfants	totale
Lieu de résidence des familles										
Trièves			10					9 480		
Matheysines			13					18 340		
Oisans			18					10 801		
Grésivaudan			85					100 598		
Agglomération grenobloise			203					428 385		
Vercors			22					11 403		
Sud Grésivaudan			19					41 779		
Voironnais Chartreuse			69					101 622		
Vals du Dauphiné			56					55 708		
Bièvre Valloire			79					67 507		
Isère Rhodanienne			79					114 891		
Porte des Alpes			89					144 609		
Haut-Rhône Dauphinois			88					77 047		

Résultats de l'enquête

Rapport exhaustif

Etre parent au quotidien

Une enquête de l'Observatoire de la vie familiale de l'Isère 2011



Comité de pilotage de l'Observatoire de la vie familiale de l'Isère







04 76 85 13 24 - infofamille38@wanadoo.fr - www.udaf38.fr